THE FREE LIBRARY
OF
PHILADELPHIA

GIFT OF
Miss Lydia J Morris
CLASS A096 BOOK M88

A 096
M84

E
Ms. 209.

Les dits moraulx des philosophes

Bourges, Apr. 1, 1473

Br. Fonson.

Illum. Initials.

See verso fol. 46. In the illumination on the canopy is written in gold letters FRIT. LAN. MIL. CCCC LXXIII. I APVRIL

Dits Moraulx des Philosophes:
French M. S. dated April 1473.
In the introduction by Lord Rivers
to the Dictes and Sayings of the
Philosophers printed by Caxton in 1477,
he states that he took the voyage to
Santiago in Spain in July 1473, and
he had for a companion Lowys de Bretayles,
who had a copy of the Dictes and Sayings,
a work which Lord Rivers had never seen
before and Lord Rivers employed himself
during his voyage in translating it into Eng-
lish
This M. S. is probably the identical copy.

A 096
M

A 09
2

A 09

Sedechias fut philosophe le premier
pveu de la voulente de dieu lon fu ferme
et sapience entendue Et diſt Icelui sedechias
que chastun de bonne creance deuoit auoir en son cuer
vertuz. La premiere si est conuoistre dieu et ses autres
La seconde auoir discrecion du bien et du mal. Du bien
pour le faire. et du mal pour le laisser. La tierce obeir
auz loys et auz pomces lesquelz dieu a mis en terre po
seigneurir et auoir puissance siur le peuple. La quatre-
hõmourer son pere et sa mere. La cinq. bien faire ach;m
selon sa possibilite. La siz. est donner laumosne auz
pouures. La sept. est garder et defendre les estrangiers et
pelerins. la huit. est soy habandonner entierement au

seruice de dieu. La neuf^e est eschiuer fornicacions. La dix^e est auoir patience. La vnze^me estre veritable. La douze^me estre iuste. La treze^me estre liberal. La vint^e offrir aduen turetes pour les benefices que on tient de lui chun iour La vi^te est regracier dieu. et se mettre du tout en sa garde pour les diuerses fortunes qui continuellement aduiennent en ce monde. La sixe^me est estre honteux possible et bien atrampe. Et dist que aussi comme il appartient au peuple estre subget et obeissant au roial maieste. Tout aussi appartient il au roy dentendre diligemment au gouuernement de son peuple. et plus que au sien propre. Car tout aussi est le roy auec son peuple comme lame auec le corps. Et dist se vny roy se force dassembler tresor par extorcion ou autrement. Il doit sauoir que cest mal fait. car tel tresor ne se peut assembler que ce ne soit par despeuplee son royaume. Et dist se vny roy est pareseux dencerchier et enquerir les faiz de ses nobles de son peuple et de ses ennemis Il ne sera me vny bien seurement en son roy^me. Et dist. o. que le peuple est bien enseigne quant il a roy de bonne diseccion de bon conseil a saige en sciences. Et mout est le peuple mal enseigne quant auances des choses dessusdites deffaillent en leur roy. Et dist quant le roy expuse ou delaisse auenues de petites choses qui lui sont ordonnees de faire voulentieres en delaissant les plus grandes et aussi se peut. Tout aussi comme la petite maladie croist et destruit le corps se bon remede ne est mis alencontre. Et dist que se vny roy croit trop flateries et trop doulces parolles de son ennemy. sans auoir regard a ses euures. Il est en auanture que mal ne lui en preigne. Et dist se appartient a vny roy de enfourmer son filz par science quil trouuera son royaume apres lui. Comment il soit dotrinez a son peuple. Et comment il doit hanter auec sa chemberie. et ne le doit pas laissier trop oisif de chaces.

ne doutrez opfuetez. Il me face Justement a mon bomme
eloquence et sa face esbaudissante toutes dautres. Et dist il
appartient a bng prince quant il veult auoir aucun sutieu
de congnoistre premierement ses meurs et ses condicions. et
comment il sest gouuerne en sa maison et entre ses gens et
et s'il le appercoit estre de bon gouuernement es choses
dessusdictes et quil soit parent en ses aduersitez. retenez le
se hardiement pour son seurtieu et autrement non. Et
dist se tu as bng bien dung gre tayme. tu le dois reputer meilz
que pere mere freres et autres parens desirans ta mort
pour auoir la succession de tes biens. Et dist que amour couure
toute chose quant il veult son semblable. Et dist celui qui
ne se veult chastier par belles et doulces parolles. doit estre
corrigie par layde et aspre correccion. Et dist que lapplaudissant
richesse de ce monde est la sante du corps. et la grieigneur
leesse est la satisfacion du cuer. Et dist obeissance faitte
par amour est plus forme que celle qui est faitte p seigneurie
et par cuirs. Et dist que experiences sont les bons chastiemens
et le regard a la fin des choses attrait bonne fame. Et dist
que bonne renommee est tres bonne a bille en ce monde et si este
la vertu de lautre. Et dist que se veult mucho faire que chez
a bng ignorant. et estre seul que compaignie de mauluais
gens. Et dist quant bng roy est mal entechie. que mieulx
est celui qui ne paruit de congnoissance a bne que celui qui
est grant maistre en son hostel. Et dist que mieulx veult
bne femme bechaugne que a poures enfans mal entechie.
Et dist que la compaignie du poure saige veult mieulx q
celle du ponre ignorant. Et dist que par le saige sont
acquises humilite bonne voulente pite z pensees de
pechez. Et dist qui veult trouuer sapience. se conuerte liure
et labourer en estudiant. et est celui bien ignorant qui la
cuide auoir par autre habilite. Et dist que fut faulte a
son createur par plus forte raison le feu a toutes autres.

Gift of Miss LYDIA T. MORRIS, February 1926

Free Library
321774

Et dist ne trop pont en celui qui se dit sinon voeute et fait le contraire. Et dist que les ygnorans ne se veulet abstenir de labonlente corporelle. et nayment leur vie fors seulement pour leurs plusantes quelque defense que on leur face. Tout ainsi cor les enfans seffforcent de mangier doulces choses. especialement quant ilz leur sont defendues. Mais il est autrement des saiges. Car ilz nayment leur vie fors seulement en bien faisant et laissent les oppenses delectacions de ce monde. Et dist coment pourroit on comparaitre les euures de celui qui tendent aux hommes euures de perfection perpetuelle auec les euures de celui qui ne veulent que les delitz transitoires. Et dist il nest pas reputé pour sage qui labeure en ce qui peut nuire. pour laisser ce qui peut aidier. Et dist sayges portent les choses aspres et auteres tout ainsi que ilz estoient doulces comme miel. car ilz en congnoissent la fin estre doulce. Et dist que homme a prouffitable chose est de bien faire actendu que les desservent. et que le font pt son labour et la chose donnee. Tout ainsi comme lusure est perdue qui chet sur la chaunelle. Et dist bienheureux est celui qui vse ses iours et ses nuyt en choses conuenables. et qui ne peut en ce monde fors dont il ne se peut excuser. Et qui se applicque a hommes euuret et laisse les mauluais. Et dist que on ne doit point iuger vng homme a ses pechez mais a ses euures. Car paroles sont aucunement vaynes. Mais par les euures se congnoissent les dommages ou les prouffiz. Et dient quant laumosne est donnee aux pouures indigens. elle prouffite tout ainsi comme la medecine qui est donnee conuenablement aux malades. Et laumosne donnee aux non indigens. est tout ainsi comme la medecine qui est donnee sans raison. Et dist celui est bien heureux qui estoupme de toutes ordures et qui en y destourne son oye a sabeue. Et dist que la plus conuenable despence que homme puisse faire en son viuant est celle qui est mise en seruice de dieu.

A 00
2

et en hommes ruuez (Et la moyenne est / qui est despendue
en choses / necessaires. Desquelz / ne se peuent eschuser
/ comme en mengier en boire. en dormir. et en euuant
les / maladies / suruenans. Et la pire est celle qui est
despendue en / mauluais ruuoir.

Hermes fut ne en egipte. et fault autant
adire en hyer comme mercure / et en ebrieu come
enoc qui fut filz iaret le filz mathalaleel. le filz cainan
le filz enos. filz seth. le filz adam. Et fut deuant le grant
deluge. Apres lequel fut huy autre deluge. qui noya le
pais de egipte tant seulement. Et se partit hermes de egipte
et ala par toutes terres quatre vins deux ans. auec lui
xxxii. personnes de diuerses sciences. qui tousiours en
escripuit les gestes / dieux. Et deffia tout / huit dieux.

lesqueles) l'vampoli de science. Et fut le premier qui trouva la science des estoilles/ et establi a tout le peuple que chim climat avoit lop pertinent a connoissable a leurs oppinions. Auquel heurtes les Roys du temps de lors obeyent. Toute leur terre aussi. et les habitans aux ydolle de metz. Et les contraint aguarder la lop de dieu vive briefz. d'espuse le monde. d'garder justice. et argurer vraiement en lautre monde et commanda ozon sous a prieres a faire. Jeunes chim mois. le jour de sunndi. et donnes nonnoit aux pouvres Restaurateur aux feblez et Impotens. Et comenda a nourrir chiure de porc a de chameux. et telz semblables biandes. Et leur commenda expressement qu'ilz se gardassent deulx en yuver. Et establi moult de festes en cest temps. Ordonna aussi ces dames personnes a offrir sacrifices a lentree du soleil. au comencement des seynes. et les autres a la premiere diction de la lune. et en la co ionction des planettes. Et aussi quant les planettes en trevoient en leurs propres maisons en leurs exaltacons Et au regard dicelles. Et offroient sacrifices de toutes choses Restaurateur de fleurs. roses. de graines de ble. et orge de fruz. grappes et de beuvrages de vin. Et disoit selon hermes qui ne suffisoit mie de regracier dieu seulement des biens qui nous faut. Et dist. O. tu home se tu congnoies bien dieu. jamais ne chaurroies es loyes qui mayment homme a mal. Et dist ne faites pas voz clameurs adieu comme ignorans. plains de boulettez corrompues/ et ne vueillez estre Inobedient a dieu ne trespasser sa loy. Et ne vueille aucun de vous faire a son compaignon ce qui ne vouldroit que par vous fust fait. mais soyez concors et armez vng lautre. Vestez de jeunes a oroisons en vous entez privez a nettes. Et soiez contraints a vous en euvres humbles et saus

oz ynel en tele maniere ync voz euures facent bone
fouz. Et bous esloutnez de la compaynie des lauzons
de ceulx ynz font fozmacion. et ynz bsent de mauuaises
euures. Et dist gardez bous destre pauures. et soit
tousiours beute en voz bouches. Et bous gardez de iurer
si non oyl ou nenil. Et ne bous esforcez de fauc iurer
ceulx ync bous iurez ynz beulent mentir ync bous ne
soiez parteneynes en leus pauuement. fiez bous en
dieu ynz set tous secrez. et dist bous iurerez en equitte'm
gyant tout ynz remuneza les bieus dup bous et punyra
les mauuais pour leurs malices. Et dist soiez etaune
que le doubter mesconneu est plusgrant sapience et la
plusgrant delectacion que on doit auoir doit tous bien
vieillir. et paignor les portes du sens et de sente dent
sont ouuertes. Et dieu ynz ayme ses seruans leur a
donne distruccion. et estably propres prophetes a mm
stres tamphiz du saint esprit. par les quelz leur ont este
manifestez les secrez de la loy. et la berite de sapience
Affin quelz estheuent les erreurs et se applicquent a bien
faire. Et dist bsez de sapience et enfumez la loy. Soiez
misericorde et bous aouuez de bons enseignement.
Druez bien en voz choses sans bous trop hastez en seruez
et par especial en pugnicion de malfaitteurs. Et dist
se aucun de bous est daucunes maniere tenduz apeche
mez par bouz de bous en retraire et den prendre pugnicion
pour monstrer bonne exemple a autrui. Car sil nestoit
pugni en ce monde sil le seroit il en lautre. et seroit les
tourmentez de plus grans peines sans aucune pitie. Et
dist corrigez bous de bous mesmes et fuiez les fautes
et apprenez de ceulx bonnes bertus. Et soient tous voz
desirs a arguter bonne renomee. Et nemploiez nre bre
entendement en malices ne falaces. Et dist gardez bo"
de ceulx ynz se gouuernent par malice sans berite. et ynz

seulement le escoutent sans la mettre en euures. Et dist ne vueillez pas tendre les laz pour nuyre aux hommes et ne vueillez querir leurs dommages par rautelletes. car telles choses ne peuent estre mucees quelles ne soient congneues a la fin. Et dist adiouste lamour de la foy amer lamour de sapience et soiez contrains en ce. Et ce aussi le faites tout vre temps. ce vous sera grant gaing Et de ceste noble vertu vous vendra plus grant profit que de assembler or argent ne autres tresors non durable. Car ce vous sera vng tresor en lautre monde qui tousiours dure ne jamais ne fine. Et dist soiez tout vng de dedens et dehors en ce que vous parlerez. et gardez vos voz parolles ne soient dueuses a lupteuse de vre cueur. Et dist humiliez vous et obeissez a voz loyz et a voz pmices. et honorez les plus grans administrateurs dymez dieu et verite. et donnez loyal conseil. Afin que vous pmissez est en voie de saluation. Et dist rendez loanges a moy seigneur en temps de tribulacion et de prosperite et de pouvete et richesses. Et dist vous ne murmurez que de voz euures Et vous gardez de juger iniustement. Et vueillez mieulx auoir pouvete en faisant bonnes euures que richesses en pechie. Car richesses se perdent. et bonnes euures demeurent Et vous gardez de trop vivre et de morir en autrui. Et dist se vous apparceuez en autrui aucune tache de laidure ne le vueillez mocquer. mais ayez pensee que dieu vous a tous rotez dune matiere. Et ne soit mie asseure le mocqueur et autel ne lui puisse auenir. Pour ce pour vous deuez regracier dieu. dont il vous a fait a garde de ce meschief en temps passe a pui. Et prie qui par sa grant misericorde vous en vueille traueiller en temps auenir. Et dist quant les tuemens de la foy. Disputeront auec vous par dures et aspres parolles. Respondez en doulceur et humilite. et prie a dieu qui vueille adrecer ses creatures a bone creance

et a salnacon pduable. Et dist soiez tausible en conseil. et tenez voz langues liees deuant voz ennemis acelle fin que pau troop pausez vous ne leur bailliez aymet. dont se vous pussent assaillir. comme celui qui iuroit la bevge dont il est batu. Et dist vous ne ponez estre iustifiez sinz la coumte de dieu. par laquele vous acquitterez le st esperit qui vous ouuerra les portes de paradis. par le quel voz amez entreront auec les amez qui ont desseruu la vie pardurable. Et dist eschuez la compaygnie des mauuais. des ennemis des iuges. des vsurpant. Et quant vous penserez faire aucun bien. faites le incontinent auant que vous soiez empeschie ou retrait par aucune voulente pernerse. Et dist nauez point demie. se vous auez aucun bien aucune aduet mauuais. tau il ne sera point estable. et sera sa fin mauuaise. Et dist. fay tes enfant apprendre en leur enfance auant quilz sachent aucune malice. et ainsi ne prechieras pas en ieule. Et dist aouez et priez dieu de nette voulente. et soiez tous voz desirs adrecez a lui. et ainsi vous essauceva et aidera. quelque part que vous soiez. vous deliurera de tous perils et humiliera voz ennemis soubz voz pez. Et dist quant vous vouldrez ieuner. nettoiez premiers voz amez de toutes ordures. et que le ieune bieneine de priu nuez. toutes mauuaises cogitacons hors mises. tau dieu les repute ordes et mauuaises. Et ainsi comme vous faittes abstinences de viandes. ainsi la deuez vous faire de prechez. tau il ne satisfait pas a dieu. qui seulement se abstient de viandes. et a ses autres euures et voulentez se applicque a mal. Et dist visitez en vre ieune datte. les maisons de vre seigneur. soiez en oroisons sans grans pompes. mais en toute dulceur et humilite. Et quant vous serez soiens en voz maisons. et freez voz festes auec vre famille. diez remabriant de pouures de

nix seigneurs et leur departez de vos biens Et dist reconfortez les angoisseux et les tristes · Vachetez les prisonniers Cuxez les malades Veuestez les nuz · Repaissez ceulx qui ont fam · Donnez a boire a ceulx qui ont soif · hebergez les pelerins · faites satisfaction a vos creditteurs · et souffrez vos iniures patiemment Et dist ne vueillez mie desconfortez ceulx qui sont en affliction · mais leur rendez par doulces et plaisans parolles · Et silz sont telz qui leur vueillent porte dommaige · pardonnez leur benignement · et vous souffise la peine quilz en souffrent Et dist esforcez vous de vaincre vrayment · et premierement les esperonnez tellement que vous ny mettez trop grant faincte · afin que dommaige ne vous en viengne · Et dist celui que dieu a essaucie et leue en ce monde · doit reputer icelle exaltation pour nulle · et ne se doit pas trop pouoir tenir plus grant que nul de ses compaignons · car dieu a cree les riches et les pouures dune mesme creacion · au regard de laquelle tous sont egaulx · Et dist gardez que en vre indignacion il ne vysse de vre bouche nul laid parole · car cest chose de chomesse et qui engendre peine · Et dist qui refraint son vre et met frain en sa langue · et parle atrempeement et tient son ame nette · Il sumote tous seus · Et dist Je ne conuoit pas a celui qui veult vaincre quil lacquiere par mevitte ne par pris dargent · mais seulement par delectacion · pource que elle est plus precieuse que toutes autres thoses · Et dist vraie sapience est don de fortune · vray iuge de toute discipline et amortissement de tous maulx · Et dist le roy est bon et noble qui en son royaume hurte la mauuaise loy pour la bonne · Et dist liberalite est estre liberal en temps de pouvrete et de neccessite · Prudence est pardonner quant on a pouoir de iuger et de se vengier · Et dist homonne les sages · Arme iustice et fay bonnes

euures et qui sefforce dacquerir science et bonnes meures
Il treuue ce qui lui plaist en ce monde et en haut. Et dist
celui est malheureux en ce monde et en haultre qui na sens
sapience ne doctrine. Et dist qui ne enseigne ce quil sert
en sciences et bonnes meures il sera participant en lignorance des mauluais. Et qui deuie a apprendre science a
celui qui est conuenable Il doit estre priue de son benefice en ce monde. Et dist que liberalite vault meulx en sciences que en richesses. car la bonne renommee du sage
demeure. et les richesses se perdent. Et dist homs ne doit
point offenser ne hair celui qui lui a fait aucune offense
mais lui doit faire le bien contre le mal. Car les euures
du sage se connoissent en trois choses Cest assauoir en
faire de son entendement. Du non sachant. scauoir
et du mauluais le bon. Et dist celui est repute pour
bon quant les autres reconuent de sa bonte et qui aime
autant le bien des autres comme le sien propre. Et
dist que grant science peut pou prouffite en homme
conuoiteux Mais petite science prouffite moult a celui
qui a retenant son courage de conuoitise. Et dist la mort
est aussi comme le trop dune sayette. Et labie est aussi
comme la sayette qui met a brenu. Et dist lignorance est
la plus grande dauoir mesprit des folz plus que des sages
Et dist celui qui ne souffist de peu a ne desseruit ne
auoir plus. Et dist vng vaporeux ou conuoiteux de
parolles ou il ment enuers celui auquel il les vaporte ou
il est faulx enuers celui auquel il les a dictes. Et dist
desperation et mocqueur ostent paour. ainsi comme le feu
art et deffont la buche. Et dist lenuieux est ainy de
celui qui bout en sa pensee: et ennemy en son absence. et
est ainy de nom. et ennemy de faut. Et dist hom enuieux
nest bon qui a autrui desire. Et dist celui est mort

seuw qui est sans coulpe z mal- Et dist gardez vous de obeu
a conuoitise car elle ne obeira point a vous. Et dist celui
qui donne conseil a autrui · conmence a prouffiter a soy mesmes
Et lui demandevent aucuns que cestoit qui plus troubloit z
empeschoit vng homme. Il respondit que cestoit ire z yure
Puis lui demandevent pourquoy les sages se tenoient plus
a la porte des richez · que les richez a la porte des sages ·
Et il respondy que les sages seruent le prouffit des richez
· et les richez ne seruent pas le prouffit des seruentes · Et dist
celui qui a sens z discrecion et ne le monstre pas auec
est comme larbre sans fruit · Et dist celui est sages et qui
congnoist ignorance · et qui ne la congnoist est ignorant
Et qui ne se congnoist a peine pourroit congnoistre autrui
Et dist les hommes sont de deux manieres les vngs quierent
et ne peuent trouuer · les autres trouuent et ne leur
prouffite rien · Et dist sapience est comme la perle qui
est trouuee ou parfont de la mer · laquele on ne peut auoir
que par ceulx qui la seuent serchier · Et dist celui ne pourroit
estre de parfait sens qui na chastete en lui · Et celui na
pas complette science qui na parfait sens · Et dist disci
pline est gouuernement de sens · de laquele doit estre gouuernee
la discrecion tant comme on peut · Et dist ce nest pas
honneste chose de chastier vng homme deuant autrui · Et
dist quant vng homme se excuse soutent de sa coulpe · celui
faut regarder son coreur · Et dist ignorant est petit · Ja
soit ce quil soit viel · et le sage est grant · Ja soit ce quil
soit ieune · Et dist le monde despriste celui dou celui
qui soulloit honnouree · et la terre mengue celui a qui elle
soulloit donner a mengier · Et dist on congnoist le fol
a la parole · et le sage aux meurs Et dist peu de gens
sont enuieux de lomme mort · mais pluseurs sont mes
tent de lui · Et dist soiez liez et ioieux · et ce te souffise
pour les enuieux conuoitiez · Et lui demanda vng homme

pourquoy il ne se mavroit. Lequel respondi. Qui ne peut
noer en la mer. comment portera il bng autre sur son col
noant. Et dist garde toy de la compaignie du jangleur qui
ressemble a bne chose qui de loing reluse. et de pres est
neant. Et dist celui qui se prend a mal sauve pour toy et
bng autre. le sera pareillement a bng autre contre toy
Et dist qui te loera damune bertu qui ne sta pas en toy. se
te pourra bien humilier du bice qui bera en toy. Et dist
par trouble raison tant quelle empesche les bons et
enuoye a faire. et les mauluais a luxure. Et dist qui
labourre en ce qui ne prouffite point. se peut pour ce la
te qui prouffite Et dist la honte que chun seuffre pos.
la condicion des mauuais. trouble z empestie la cognoissance
dieu lx. Et dist quant ton amy trouera enuers toy ne te
depars pas de son amistie. tant comme tu pusses trouu
mauere de le padrecier. Et dist le bon z brau amy est
celui qui oublie de legier ce qui non son amy a torz enuers
lui. Et dist il te bault mieulx rhuster par toy que par
autre. Et dist le bien des ignorans est aussi ce les herbes
nauffames sur le fumier. Et dist mauuais compaignons
sont aussi comme lardre alume. dont bne branche alume
lautre. Et dist la response damunes choses est son taire.
Et dist la plus noble chose que dieu a faitte en ce monde
est homme. Et la plus noble chose qui soit en homme
est raison. par laquelle il garde iustice. et se part de
pechie. Et dist le fol ne cognoist en son amme laidure
et ligneurant rude bne chose de legier estre bne autre.
Et le doubteux faut mantes doubtes en ce qui sert. Et
dist que tres remuable chose en ciel z en terre est langue
peritable. Et dist il ne appartient aux rois ne aux
princes donner seignorie ne puissance. mais que ageus
pitrables. Et pour les ameront. et aussi le peuple.
aussi comme le pere faut les bons enfans. Et dist la fin

De la mer tant somnable est sauoir verite. Et la fin de sapience est la vie: Et la fin de la mere tousiours sable est paix. Et dist il doit souffire destre benigne de son pere quant ladite partie requert pardon. Et lui demandoient mere que estoit franchise lequel respondi estre delivre dargent. Et dist donne aux mescreans pour lamour de toy Et pardonne a tes mysfaiz pour lamour de tes enfans Et dist la vie de ce monde est si briefue que nul ne doit en son fait conclure homme ennemy autour. Et dist establi ton pere empres ta prudence et ton gouverner empres ta sapience. et ton obeissance en ton droit chemin Et dist cest bon signe de veoir vng enfant honteux vers Il monstre quil aura bon sens. Et dist quil est bon que tu faces bien. tant que tu es en prosperite. car pauvrete tu nauras pas la puissance en ton adversite. Et dist qui demeure en prudence en lugubre il pont de seigneur vengeur de juge juste. de mere saige. de marche haton daist et de fleuue courant. Il expose en nature soy a son ouvre. Et chastia ledit hermes le roy simon. Disant la premiere chose que se te commande est craindre dieu. et lui obeir. Et dist que tout homme qui seigneurie sur les hommes. doit tousiours de neccessite auoir memoire de trois choses. premierement la mort qui lui est subgette secondement la soit ce quilz soient soubz sa seignorie. les doit il tenir a son pouoir en franchise et no en seruage. Tiercement que sa seignorie ne lui peut durer. Et lui dist O simon. Ie te conuient garder ton ame en droite verite par bouche et par parole. Et ne doiz point estre oppresseur de destourbe les mesfaisans. et les grandes a obeir a dieu. Et ne vueille pas conuoiter de traittes a eulx par fraude. par lesquelz tu les fauce desobeissans a dieu. Et ne vueilles auoir richesses silz ne sont dacquis iustement. Et sachies que le peuple obeist tousiours en

bien faisant. Et ne peut guerre de biens aucun royaume se le peuple ny habonde. Car quant le peuple sera ale. le prince demourra seigneur de soy tant seulement. Et pource conside tes faiz. Et premierement pense de ton ame. et lui fay garnison de ce qui est besoing pour lautre monde. Et sil auient que tu te mecte en guerre en personne. garde bien q tes ennemis ne te surprengnent despourueument Et quant tu entreras en bataille. soient premierement tes gens bien soliciter. et tous habillemens bien apprestez. Et te garde destre repus soubdainement et multiplie tes espies et tes escoutes afin que touiours puisses auoir le gouuernement de ton ennemy. Et quant tu commanderas aucune chose a tes gens. induis secretement ceulx le feront ainsi comme tu leur commande. et pareillement te commandront ceulx pour Et quant tu commanderas aucunes lettres a ton clerc. ne les scelle point tant que tu les ayes leues. car plusieurs en ont este deceus Et te garde destre trop familier auec aucuns que tu ne congnois. ne. ne recueille les secretz de ton cueur fors aux tiens propres que tu as bien esprouuez et en qui tu te fies. Et te gouuerneras si sagement que ta chiualerie et ton peuple prengne tousiours plaisir a te seruir a accompaigner. et se delite a ton double gouuernement Et soit ton dormir tel quil souffise seulement au repos de ton cueur et ne te entremetz que de choses bonnes. Et soient toutes tes euures fondees sur verite sans derision Et ne fay pas longue demeure en lexecucion de ce que te commandera faire. Et soies debonnaire pardonneur. Confortes aussi et ayme ceulx qui enuers toy sont auenans. Et chastie ceulx qui se mauluent. car il nest autre maniere que labourer la terre. mettre plantes a fomentes et autres euures de labour. par lesquelles le peuple est gouuerne. La chiualerie multiplie les maisons

plamees de richesses · et les royaumes soustremus ygoundres
pavgnon si commient telees choses bien gardes · Et comment
publiquement honnourer les hommes chun selon sa ydiocion
sa discrecion 2 sa science afin que le peuple connoisse les bons
Et fay du bien a tous ceulx qui quierent science · afin qui
aient plus grant volente dapprendre · que tout leur estude
dement soit en lestude · et que le premer puisse mieulx valoir
par eulx · Et te delivre de pugnir les malfaitteurs au plus
tost qui te apperra du delit · Et qui te mettra empeschement
en ton regne ou en ta seignorie fay le decoler publiquement
afin que les autres y preignent exemple · Au lavron fay
copper la main · les robeurs de chemins soient pendus afin
que les voyes soient plus seures · Les sodomites soit aus-
si les hommes prins en fourmacion soient pugnis selon
lestat de leurs prosonnes · et pareillement les femes · Garde
toy des parolles de menteurs · mais les pugnis publiquement
Et fay responses toy meismes en exercice de verite · Voy les
personnes chun mois et delivre ceulx qui seront adeliurez
et leur fay du bien · Et pugnis incontinent ceulx qui auront
pugnicion desservie · et les autres fay bien gardes jusques
ace que tu saches la verite de la besongne Et te garde du feu
de ton conseil tant seulement · mais te conseille par gens de
bonne discrecion · et duage qui soient expers en plusieurs choses ·
Et quant tu trouveras bien juste 2 droicturier reseille
toy par lui entierement · Et dist celui est noble qui use de
bontez · Et les plus grans bontez sont justice · Justice est
donnes liberalement sans demandes · Et dist il appartient
a chun qui vit science · et la fortifier en soy · sans trop doubter
les aventures survenans Et soy garder destre esleue en
orgueil par richesses ou par seignorie · Sa volente · ses dits
et ses faiz · soient exemple · Et ainsi aymera dieu lui et ses
predecesseurs · Et dist nul ne peut eschaper au jour du
jugement si non par trois choses · Cest assavoir pour sa

Disteccion · pour sa chastete · ou pour ses hommes meurs ·
· Et Disst toutes choses perissent · mais q̃ hommes euurent ·
Toutes choses peuent estre muees · mais q̃ nature · Toutes
choses peuent estre reduictes mais une mauuaise meuet ·
Et toutes choses peuent estre esbrouees fors q̃ iugement de
Dieu · Et Disst ce nest pas merueille se celui est bon qui laisse
les couuoitises · Mais ce seroit grant merueille se cilz qui
uoiteux estoit bon · Et Disst ne mett pas en execucion le
malfaitteur ſ bref qui nuit aucune espace de son Repaire
Et Disst le ſeruiteur de iugee est comme la buisseue dune · nest
pas se nore · et fut nores plusieurs autores · Et Disst seruice
est une maniere de ſeruitute · Et dessience est · brief · Et
Disst quant bng hon ne peut refrener ſes pres couuoitises
et ſes couuoitises · comment pourra il refrener ſes pechiez
Et quant il ne peut ſe auoyde perpetuel ſeruitute ou
reprimes · comment pourra il adiecter son peuple a ceulx qui
ſont loing de lui Il conuient donq a bng hon q̃ merueilles
vſer meſmes a ſeuerite · et apres ſuy les autres p ordre
Et dist bng hon ne doit pas estre ſoupeconneux · ne ſoup
peon fait eſlongnes les gens de ſon · Et auſſi ne doit au
mis ſoupeconneux mes lui ne vſer hoſtes · Le peſpuit
uerſeure contrarieux et parleteux de paroles inerciu
Cuose le hon les ieuſtes paciemment en ſon hoſtel · a peut
pourra il auoir ſouffiſans ſeruiteurs a bons conſeilliers

Ac dist que na puissance sur son seigneur na plus
puissance sur son pere. Et dist bng sage prince
ne doit en son pouoir estre en discention auec plus puissant
de lui. Et dist quant bng roy a conquis a bnes ses
ennemis si les doit maintenir en bonnes coustumes. en
Iustice. en liberalite. en prudence en pardon et en autres
bnes vertus car ainsi fait on de ses ennemis ses amis. Et dist
se bng roy assemble bng autre grant tresor. et ne le des
pend la ou il appartient il perdera le tresor a son roy.
Et dist les subgez du roy sont auec lui. comme le vent
auec le feu. et quant le feu est alume la ou il ny a point
de vent. il tarde destaint plus dedens. Et dist bng roy
doit conquester coulx qui le seruent. et les establis
rhm en droit roy. selon sa discretion son sens a sa loyaute.

et leur doit donner selon leurs merites. Car il donne
de bonne et mesgreans gens qui ne laient pas des
sens. Il ostera aux bons le courage de bien semer. Et
sera en bref temps il plaindra gens de neant qui ne
sen saura delivrer. Et dist dug pasure ne doit pas
apprendre toutes choses. Car il est moult de choses
que dun pasre ne doit mie sauoir.

Aquinlequin dist. Qui connoist le jour
Il sen lieue plus matin. Et dist les hommes
Trouuent les biens et leur createur Ja soit ce quils
facent des pechez. Dauques sont ilz tenus de trouuer
Dieu des biens donnez. et requerir pardon de mesfais
Et dist maintes choses semblent bonnes et sont moult

Leuces qui pme sont moult blasmees · et maintes choses
desplaisent au comencement qui pme sont moult desiree
Et dist Sire tant mieulx auoie grant necessite que de
demander a prestre accesm en qui ie puisse de fiance · Et
dist se tu cuides enseignier vng fol · tu le affoleteras du
tout · Et dist Ie me merueille de ceulx qui font absti
nences de viandes mesmes au corps · et ne font point
abstinence des pechez qui mesent a lame · Et dist mul
tipliez silence a sciences · car ceest euasion de perilz et
Pres de verite qui est disciplime de parolles · Et dist cesm
qui bien veult garder la loy · doit prester a son amy de
son auoir · et estre seureur a ceulx qui le conseillent non
Demer Iustice a son ennemy · Et soy garder de toutes
choses qui touchent deshonneur ·

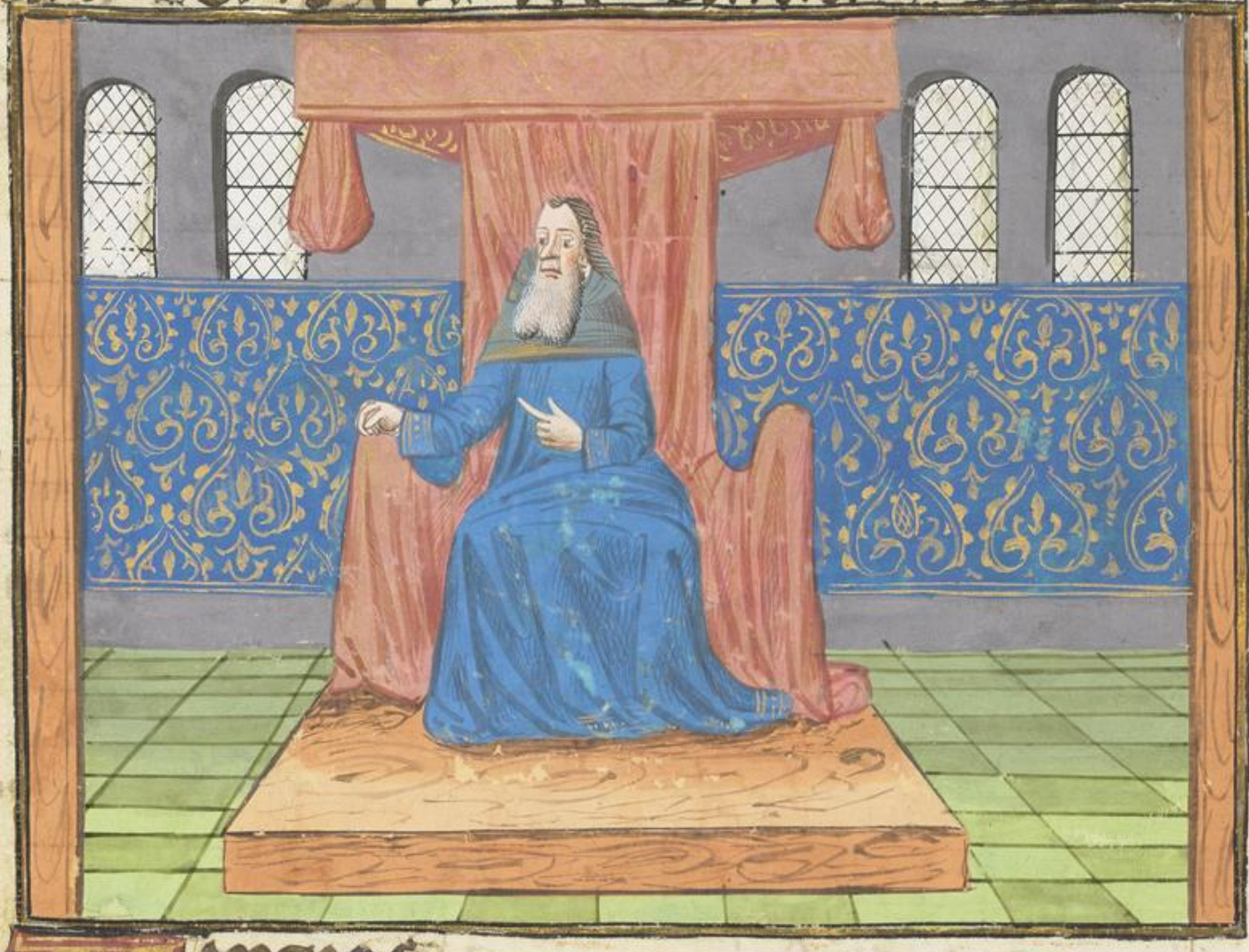
Homer fut bersefieux en grec bien ancien et
du plus grant estat entre les grecs. et fut apres
morse cinq cens et soixante ans. qui fist moult de bonnes
choses. Et tous les bersefieux de grece ensuiuent sa
discipline. lequel homer vendu emprisonne et baille
aussi comme vng serf. expose en bente. vng qui le bon lot
achetera lui demanda dont il estoit. et il lui respondi
de prue z de mere. Et puis lui demanda veulx tu que ie
tachapte. et il respondi pourquoy me demande tu
ton conseil de ton auoir. Et puis lui demanda quelz
tu lon et il respondi a estre deliurez. Et demoura lon
guement en prison. et puis le deliurerent. et estoit hoe
de belle grandeur et de belle forme. Et besongna cent et
huit ans. Et apres ensuiuent ses diz. Cestassauoir.

Celui est discret qui scet sa langue refrener. Et dist
que bien & conseil est repos dson. et labour autour.
Et dist vie dannee. est buire sans faulde ne sanz barat
Et dist sap compaigne auec bone et tu seras bien dreto.
Et dist celui est liberal qui sapplique a besongnes pures & nettes
et qui les met a perfection auant quil viengne occasion dem
pescher. Et dist quant le cuer est seur et il est en sa
prime. il est plus de vertus. Et dist barat est fruit de mau
uaises pensees. Et dist la bouche monstre ce qui gist en cuer
Et dist homme trop faisible est communement trop sachant
Et dist le regnart monstre autresoiz q ce qui gist en cuer
auant que la parole. Et dist tel qui se pourroit a heure
en ses faiz en est plus seur. Et dist cest merueille dun
homme qui peut ressembler a dieu. et se efforce de soi ressembler auec bestes. Et dist garde toy de faire ou de
prendre chose aquoy tu te doubtes den estre accuse. Car
se tu le faiz tu seras accuseur de toy meismes. Et dist mett
peine dacquerir bontez. car par elles seront mauuaistez
perdues. Et dist brig sage fut sadz mene en une yle de
mer. et esthiopa bief dune nef brisee. Et la estant tout
seul estoit en la rive une figure de geometrie. Et la le
trouuerent certaine mariniers. qui le menerent au roy
dudit lieu. et lui compterent. Lauantriere pourquoy le roy
manda par toute terre de sa prouince. que ilz sefforcassent
dacquerir choses qui leur peussent denouer. se leur
nauire rompoit en la mer. Cest a dire sciences a hommes
nuisibles. Et dist homme porte sur soy deux septeaux lun
deuant et lautre derriere. En celui de deuant sont les fautes
et les vices dautrui. Et en celui de derriere sont les siens
propres Et dist a son filz garde toy de conuoiter ester.
car se tu es conuoiteux tu seras pouure. Et dist se tu es
pacient tu seras prise. et se tu es orgueilleux tu seras des
prise. Et dist bien bon homme est meilleur que toutes

autres bestes. Et dit q̃ mauuais homme est plus bel q̃ toutes
les bestes de terre. Et dit Sapience est pour ce ouuert par
science. Et dit congnoissance vault mieulx q̃ ygnorance
Car par congnoissance peut on eschuer de cheoir ou feu
Et par ygnorance ne peut autrui peril ou dommaige estre
escheue. Et dit ce monde est maison de marchandise
Car les vngs par leurs beaux faiz se deputent en ciel
et les autres se deputent par leur petit gouuernement
en dommaige. Et dit par grant diligence vient on a
son entencion. et la delectacion du cuer est vng doulx Instru
ment. La doulce parole oste grant ennuy. et pourete
sans accomplir est pronuncion damnable. Et dit q̃ a
grant puissance en ce monde ne se peut resister. et q̃ui
nen a point de est despise. Et dit Riens nest en ce mode
plus bele que mentir. Et na aucun bien en vng q̃ui
est menteur et coustumier de mentir. Comme prenant alz
pierre de la Vacherye secretaire du Roy qui descendit de faire

Solon estably les lois en athenes · et composa plusieurs liures de bonnes predications · et fut dudit lieu dathenes · qui estoit lors remplie de plusieurs sages en lediu temps · et fist certains lois · par lesquelz il enseignoit sur les propres voulentez · Et dist quat tu vouldras aucune chose faire · ne fay pas du tout ta voulente · mais quiers conseil · car par conseil feuras labeuure · Et lui demanderent aucuns qui estoit la plus difficile chose en homme · Il respondi en soy congnoissant de garder sa franchise · de parler en lieu ou il ne dout · de soy conuaincre de ce quil ne peut estre amendes · et de non congnoistre ce quil ne peut auoir · Et dist les choses de ce monde les establissent · Et les lois se soustiennent sur deux choses Cestassauoir sur espee et sur balance · Et

Dist a vng de ses disciples garde toy destre mocqueur · car mocquerie engendre hayne · Et dist les vertus de lomme ne sont mie celles q̃ nue lui mesmes se donne · mais celles q̃ lui par ses euures lui sont données · Et lui demanderent aucuns q̃ on deuoit tenir pour liberal · et il respondi celui q̃ vse de libe ralite · et nest pas conuoiteux des biens dautruy · Et mieux lui demanderent q̃le chose estoit q̃ estoit plus legiere que q̃ plume · et il respondi la langue dun mauuais homme · Et vng riche homme lui demanda q̃lz estoient ses biens & son tresor Et il respondi mon tresor est tel q̃ nul homme ne le peut auoir sanz ma voulente · et ne se diminue pour chose que ien donne · mais tu ne peuz riens donner du tien sans diminucion · Et dist se tu veulx q̃ lumone de ton ame demeure ferme · soies bien compost a lui · et donne lieu a ton voisin Et dist on ne doit point loer vng homme de plus grans biens q̃ nul na en lui · et lui mesmes en cognois tra labevite · Et lui demanderent les autres comment on acquerroit ame · Il respondi en les honnourant en leur absence · Et dist la bonne ame ne se deult ne esiouist tant elle ne se esiouyst que quant elle regarde les bonnes choses et non pas les mauuaises ne la douleur que en regardant les mauuaises choses sans les bonnes Et la bonne ame q̃ bien regarde tout le monde voit les bontez et les ma lices si entremeslez · quelle ne se doit q̃ simplement esiouyr ne courroucer · Et perdi zalon son filz · et se prist a plourer pourquoy on lui demanda q̃ lui profitoit le plourer · Et il respondi · le plourer ce q̃ prouffite a vng roy q̃ fait droit et iustice · Et celui q̃ fait iniustice & violence q̃ veut vng autre a regner pour lui · Et dist il conuient a vng seigneur soy adrecer premierement et les autres apres · Ou autrement il ressemble celui q̃ veult adrecer son ombre ainsi q̃ soy · Et lui demanderent comment sont bien gouuernees les villes · Il respondi quant les princes ouurent selon les loys ·



Apres fut disaple de esculapius le second · et fut de la lignee esculapius · Le premez de laquele lignee furent deux Pope · Et dicelui commenca premierement lart de medecine laquele il monstra et enseigna a ses enfanz · leur comanda quelle ne fust monstree a nul estrangere · fors seulement de pere a filz · et ainsi demourait tousiours ladicte science en tube · Et leur comanda quilz demourassent ou mylieu dabitacion de greece en trois ysles · Et fut yporins de lisle de tahu · et fut perdue lestude que estoit es deux autres ysles en son temps · Et fut loppinion dicelui premier esculapius · de medecines par esperience tant seulement · et que medecine ne feust onquez estre · mais que par experience · Et en teste maniere en estoient ensuiz · jusques a tant que vint medem appelle mitras apollo · Et fut loppinion que medecine par experience sanz raison

estoit dommageable · et bsevent de ces deux oppinons p
lespace de sept cens ans · Jusques ace que bng aut medecin
appelle bramades bint qui depriza lexperience · Disant
que trop dexcuses en benoient et que en fait de medecine
on deuoit bser de raison seulement · Et laissa apres lui
trois deciples · qui suivent tous trois de diuerses oppinons
Cavlim bsoit de experience sans raison · lautre de raison
seulement · et le tiers de entre de subtilete denchantement
Et ey bsevent ey ce point sept cens ans · Jusques a tant
que bint bng medecin appelle platto · lequel enseigna
diligemment les diz de ses predecesseurs en ceste science
Et congnut clerement que experience seule estoit pilleuse
Et aussi que raison seule ne souffisoit mie · Et lors prist
les liures de tous les oppinons dessusdz · et avoit les liures
des engins et enchantements · les liures faiz de experience
seule · et ceulx aussi qui estoient faiz de raison seulement
Mais ceulx qui estoient faiz de raison et de experience
ensemble · Lesquelz garda et commenda que on en bsast Apres
ce apparut esculapius le second · qui seigna diligemment
ses oppinons diuerses · et par especial celles de platon
laquele il bsa et reputa estre braye a raisonnable · Et
laissa apres lui trois disciples Cestassauoir ypocras
a deux autres · lesquelz deux mouvirent · et demoura
ypocras tout seul · a son temps parfait en vertus et
bsant de experience a raison · lequel ypocras borant que
la science de medecine estoit en bore de perdicion · veu q
ja estoient tous ses compaignons morz · qui soloient
demourer es deux pces dessusdites · et quil estoit demou
seul en lisle de tahu · Lesquelz pour le plus prouffitable
que sapience fust esleue a monstree · non pas tant seulement
a ses filz ne a ses parens · mais generalement a tous ceulx
qui seroient habiles de apprendre · et Ampura de ladicte
science certaines oppinons et adiousta autres et copilacions

en brefues paroles. Et commenda a ses deux filz qu'ilz
estoient maistres en la science. qu'ilz la prouuassent
en general. Disant que plus conuenable chose estoit de
monstrer ladicte science aux estranges habiles qu'aux
propres parens inhabiles. Et ainsi comme il ordonna
fut fait. et tant que elle a duré iusques au iour duy. Et
en ce temps uiuant estably plusieurs estrangiers en ladicte
science en prenant seruitut deulx. Et aussi y fut
roy de perse nommé dessez. enuoya au roy de lisle
tabin appelle pilate. en lui priant qu'il lui voulsist enuoier
ypocras. et lui promist qu'il lui donneroit cent qu'un tans
dor. Et alors le pais des grecs estoit diuise en moult de
royaumes/Desquelz aucuns paioient tousiours au roy
de perse. pour quoy a eulx estoit toutesuoie pestilence qu'un
pou lors couroit en son royaume/ Et s'il y alloit trop
grant peril en pouoit auenir a eulx dicelle ysle. Veu
que ledit pilate nauoit pas pouoir de resister contre
le roy de perse. Auquel respondy ypocras que iamais
ne yroit ueuir les ennemis des dieux. Et aussi les
habitans d'icelle ysle ou demouroit ypocras manderent
audit pilate que plus tost vouloient mourir qu'ypocras
se partist d'auec eulx. Et fut ypocras cent a quarante
ans apres nabugodonozor. et fist plusieurs liures
de medecine. Desquelz nous en auons trente/. Et en es-
cuent estudiez douze par ordre/ Autres liures auons nous
q galien composa. Et fut ypocras petit de corps bossu et
grant teste. moult pensif et pou parlant. Et regardoit
voulentiers touslours en terre tenant en sa main vne
fenbotome de mimeron. et vne branche profitable pos
tee peulx. Et besqu quatrevins quinze ans. Dont il en
employa dix sept en estude. Et le demourant besqu cō
maistre

Voltaire fut aucune nomme chemy. cest adire ayant aucune condicion de chien. Et fut le plus saige yu feust en son temps. ayoult de ppzu soit le monde. et ppsoit en bug tonnel yu nuoit yne bug fons lequel il tournoit a lencontre du bent 2 du soleil ainsi quilluy plaisoit. sans auoir autre mayson. Et se repaissoit la ou la nuit le prenoit. et aussi mengoit quelque part quil eust sans feust de nuit ou de jour en la rue ou ailleurs sans auoir honte. et ainsi buoit. et estoit content de deux robes de layne. Et aussi se gouuernoit iusques a son dezes. Et luy demanderent aucune fonction on sauoit fayonnomme chemy. et il respondi pource quil abayoit aux fols et blandissoit a homonioit les saiges. Et bint vng grant prolez a luy. Duquel il tint moult peu

De compte. Si lui dist. O. Diogenes aincoy tient il que tu ne fais compte de moy. Dea que ie suis puissant roy. et nay de riens desette. Auquel il dist Ie nay que faire de ton serf de mon serf. Adonc dist Alixandre comment suis ie donc serf de ton serf. Diogenes respondy oy. car ie suis souuerain et maistre de toute conuoitise. et la tiens soubz mes piez comme mon serf. mais conuoitise est tant puissant et tu es son seruiteur. Et pourquoy sers tu ce que tu ne sens. Lors dist Alixandre se tu me demandes aucune chose que ie te peuse aider. ie la te donroye Adonc respondy Diogenes. pour ce veult ie demander riens. car ie suis plus riche que toy. car ce peu que ay me suffist mieulx. que ne fait a toy la grande quantite que tu as. Adonc lui dist Alixandre que te mettra en terre quant tu seras mort. Certes dist il celui que ne vouldra pas seruir la peur de mal trauuaillie. Et dist Diogenes celui nest pas bon qui se tient de mal faire seulement Mais celui qui bien fait. Et dit vne fois vng homme de tres bonnes meurs qui auoit tres laide face. Auquel il dist. Ie croy bien que est en toy a moult embelli ton visage. Et aucuns lui demanderent quant il estoit heure de disner. et il respondi a celui qui a vaincu et mis a son appetit. Et a celui qui vit de bon qui dit il ne peut faire Puis lui demanderent quelz gens doyuent estre nommez vaincu. Il respondi a celuy qui vont que vaincu en deuers corps. Et dit vng homme qui se maudissoit. Auquel il dist vng peu de repos augmente moult de labeur. Et lui demanderent de quoy on se doit garder. et il respondi de femme de son ainp. et du haust de son ennemy. Et lui demanderent pourquoy despriser tu tant les hommes. Il respondi Ie desprise les meschans pour leur malautie a malaise bie. et les bons pource quilz viennent rarement

ſes mains. Et lit vng homme de pie qui ſuiuoit
vng lazron pour le prendre. Auquel il dist Ie ne me
veille comment le lazron print pour ſuir le lieu ou
il ſiegue. Et lui demanderent pourquoy il mettoit en ſa
rue. pource que ſuy fain en la rue. Et lit vng homme
fol aſſis ſur vne feneſtre. auquel il dist que eſtoit pe
ſur pierre. Et lit vng vieillart qui taignoit ſes cheueux.
Auquel il dist tu peus bien nuire tes cheueux blans
mais non pas ta vieilleſſe. Et lit vng fol qui auoit vng
nez dor. auquel il dist Ie ten loudroie plus qui ne te beloit
Et dist ne pueple me deuant vng eſtourdy. premierement
tu ne ſauues ou pueple et ſecondement de ſa ſentence
a la femme. Et lors ſe tu bous qui pueple meulx ẽplus
plaisement que toy ſi te tais et apprens de lui. ce non tu
en peus plus ſeurement pueple. Et dist a ſes diſciples
obreſſes ẽmeublement meulx que bous dormirent ſeur
bon conſeil et par amour. Et lui demanderent qui eſt celui
qui meulx bault a ſon ame. Il respondi celui qui neſt
pas baincu par conuoitiſe. Et lui blaſmerent ſi bne chouſe
Delicieuſe. auſquelz il respondi. Il eſt bien a mon pouoir
de baincre de bne bne ſil me plaiſoit. mais il nest pas en
bne pouoir de baincre de la mort. Et lui dirent aucuns. q
coutume preſomme auoit dire paroles de lui tres deſho
nneſtes en ſon abſence. Auquel il respondi que en ſon abſence
lauoit baincu ſi ne lui en ſeroit il a ſeure. Et lit aucune
qui auoient les ongles des femmes. plus dune de pobre
Auoient a de pouure. auſquelz il dist bous apprenez les
femmes a ongles les Riches ſe font ce quilz ẽpeuent
ongles. Et dist celui eſt billain qui reſpont deſhon
neſtement. celui qui billainement parle dui. Et celui
eſt noble qui respond gracieuſement. Et dist Il nest mal
meilleur teſmoing que ſens et diſcrecion. plus grant pouure ſi

Ignorance · meilleurs amis q bonnes meurs· meilleur
gouvernement que fortune· Ne meilleur ornance que
bon enseignement· Et dist maladie est la prison du corps
et tristesse est la prison de lame· Et le despensa bien hoc
de grant lignage· Auquel il respondi· La grandeur et
hautesse de mon lignage est commencee a moy· Et
celle du tien est finee a toy· Et estoit Protheres moult
taisible· Et lui fut demande pourquoy il ne parloit· Et
il respondi que la vertu dun bon homme est en soy oeill
Et lui dirent aucuns tel te veult decevre· Il respondi sil
le faut il se fera plus grant dommage que a moy· Et
vng homme lui dist villeme auquel il ne respondi fiet
Et lui fu demande pourquoy il nauoit respondu· Et
il dist Je ne le puis plus deshonnourer que il mesmes
est deshonnourez· Car il a contrevnie blasme et dit vil
lanie a celui qui rien ne lui avoit mesfait· Et lui de
manda vng homme conseil comment il pourroit recouvrer
son vsurpum· Et il respondi que tu soies tresbon· Et
dist se tu veulx que tes voisins apperent grandes aux estran
giers· si les repute estre petites enuers toy· Et dist se tu
sommes puissance ota femme de mettre seulement ses
piez sur les tiens· elle les mettra lendemain sur ta teste
Et dist femme est vng dommage qui ne se peut estheuer
Et dist quconques fait bien· pour la bonte du bien seult
Il le dit faire dement chun fuis grande loange ne blasme·
Et lui demanderent quant on connoissoit son vsurp· Et
il respondi en neccessitez· Car en prosperitez chun est vsurp·
Et lui fut dit villeme dont il ne se convroucea point· Et
lui fut demande pourquoy il estoit si pacient· Il respondi
Celui que il parle de moy· il dit vray ou menconge· Sil a
dit vray· Je ne me doy point convroucer de verite· Et
sil a menti· encores moins me doy ie convroucer· Car
il ne stet qui dit· Et dit vng homme qui tant pesoit

que on ne le pouoit faire taire. duquel il dist ames tu
ta deux oreilles et na pas vne bouche. pour quoy tu deusse
mieulx la moitie escouter que parler. Et lui demanda
alixandre comment il pouroit acquerir la grace de dieu.
Et il respondi en faisant hommes euures. Et dist vng
fol homme jeune qui mettoit grant peine dapprendre.
duquel il dist. filz tu fais moult bien de bonnes assez
toute ta beaute. que moult ne font mie.

Socrates en grec est a dire gouuerneur de Justice
Et fut mise contre sa coustume. qui estoit
telle que on mettoit hors mauluais bons a fin que la
iennesse feust plus duable en bon eulx. Et espousa la
plus male femme qui feust en toute la terre Et ot
trois enfans. Et dist si homme nest sapience qui le
donne grant empeschement a ses successeurs. Car il

ne bolt jns lauſſer ſa ſcience eſcripte. Et diſoit que
ſcience eſtoit pure choſe et nette. pourquoy conuenable
eſtoit quelle feuſt ſeulement miſe en couures pures
et netz et non pas en peaulx de beſtes mortes ne en telz
choſes corrompues. Et pource ne fiſt il oncques lire
ne ne monſtra a ſes diſciples par lettre. mais ſeulement
par parole de diſciple. Et cela tenoit il de chimes qui
auoit eſte ſon maiſtre. Car comme ſe lui ſoubz eſtoit
en enfance lui diſt. maiſtre pourquoy ne me ſouffres tu
eſtudier les enſeignemens que tu me monſtres. Chimes
lui diſt. connoiſſe tu plus les billes peaux de beſtes mortes
que les nobles entens des hommes. Dont que aucun te
encontraſt emmy les champs. et te demandaſt conſeil ſur
aucune queſtion. ſeroit il bon que tu lui deiſſes attendez
que ie ſoye alle aloſtel briſſier mes liures. Ne ſeroit mie
le ſeruice plus honneſte a ta penſee. et le deliurer ſoitent
ſentes diſt il on. Or ſoient donques en ta penſee ce q
tu apprendras. et non pas en eſcript. Et en ceſte opi
nion demoura ſoubz. Et defendi que on ne adourſt
point les ydoles. mais voloit que le createur de toutes
choſes feuſt adore. et non les ydoles que les creatures
font de leurs propres mains. Et pour ceſt enſeignement
fut il condempne a iuge a mort par vnze iuges dathenes
Et fut adiourne que on lui donneroit a boire certaine
poiſone. Et de ce fut moult courrouce le roy du pays
et ne pot reuoquer la ſentence. Mais toutesfoiz lui
donna il le plus long reſpit que il pot. Et auoit receu
lors vne nef chargee daucunes choſes qui en ceſtui temps
eſtoient dounees aux ydoles. Et ſi auoit leur roy de couſtume
de non faire aucune iuſtice eſpecialement deſtruſion. Juſques
ace que icelle nef feuſt retournee en athenes. laquele
neſtoit point encores reuenue Et auoit plus demeure
quelle ne ſouloit a raison des bons contraires pourquoy

Lung des compaignons dudit Socrates nomé euclites lui
dist en la prison que la nef du roy vendroit lendemain
ou le tiers apres. Et pource fait il seroit il bon que nous
dormissions quatre ou cinq pieces de vin a tes gardes afin q
ten haussassent ales secretement. Et lors pourras bien
ales a lomme et y demourer. et pourras peu remandre
reulx dathenes. et la puissance de leur roy. Auquel il
respondi que tout ce quil auoit baillant ne valoit pas
mys. pieces de vin. Et lui dist euclites. Ie scay bien que tu
nas pas cent frank finance. mais tes ame et moy en auons
assez pour toy. et le donrons de bon cueur a tes gardes
pour toy sauuer la vie. Auquel socrates respondi. Ceste
cite dist il. en laquele me conuient souffrir mort. est
le droit lieu de ma generacion et de ma nature. et ne
fait on mourir sans decrete. mais seulement pource
que ie les reprens de faire euures iniuste. si comme de
non croire en vray dieu. et de nourrir les fables dautres
Pourquoy ie dis que ceste cent qui sont de ma nacion me
persecutent pour souffrir a deuerite. que tout aussi
me vouldroient faire les estrangle quelque part que ie
alasse. car iamais ie ne vouldroie faire verite ne dire
menconges. Et reciprocquement les hommes auront mon
mepris de moy que ceulx de ceste ville dont ie suis ne. Et
lui dist ledit euclites que il eust consideracion au mal que
sa femme et ses enfans auroient apres sa mort. Auquel il
respondi que meilleur seroit pour eulx vn que a lomme:
Car ilz pourront bien de bref conseil et estre soubz bref
bonne garde. Et ainsi que au tiers iour que ses disciples
vindrent bien matin ainsi comme il estoit de coustume
Et la trouuerent les douze iuges qui la gardoient lyre. Et
adonc lui firent les disciples dessusdis pluseurs demandes
moult doubteuses touchant lame. Auquelz il parla moult
longuement de celle matiere aussi bien comme il auoit

oncques fait. dont ilz se merueillerent moult de bon
ſi tuant conſtruct en tout homme qui eſtoit ſi pres de la
mort. Et lui dist tuit de ſes diſciples appelle ſimon.
maiſtre le corps que moult griefue choſe eſt de no⁹ moſtrer
et enſeigner en leſtat ou tu es. et ſe laiſſer nous eſt moult
dommageable pour ce quil ne demeure en terre ton corps
en bonne doctrine. duquel ſcauntes Reſpondi. ne laiſſez
ia encores tout ce que vous vouldrez. car bre ſupplication
eſt ma plaiſance. Et adonc lui demanderent de leſtre
de laine. Et finablement leur en dist tout ce quilz en
vouldrent ſauoir. apres lui demanderent de leſtat du
monde et de la compoſicion des elemens. auſquelz il reſ
pondi moult grandement. Et apres leur dist leure de
ſa mort eſt prouchaine. Ie me vueil baigner et faire mes
oraiſons afin que ie naye point de peine apres la mort
Et pource vous prie que vous vous departez vng peu ſil
vous plaiſt. Et lors entra en vne maiſon et ſe baigna. et
dist ſes oraiſons. et puis yſſi. et appella ſa femme et
ſes enffans leſquelz il chaſtia et enſeigna moult doulcement
et leur dist de beaux enſeignemens et puis les enuoya.
Et lui demanda enclites quele ordonnance as tu faitte de
ta femme et de tes enfans. Il Reſpondi nulle autre que
le mien accouſtume. Ceſtaſſauoir quilz ſe paynent de
bien faire enuers tous et adrecent leurs ames a celui qui
tout creal. Et adonc vint vng des Juges alui a tout le
deuil quil deuoit faire. Et lui dist. O. ſcauntes ſachies
que ie ne ſuis pas celui que te fait mouuir. car tu es le
meilleur qui oncques entraiſt en ceſte terre. mais ie ſuis
enuoye par les Juges qui mont commande a trop eſcripre
Et lors en la medeme quilz faulx bouue. ſi la preuue
briefuement puis que tu ne las pas eſchapey. Lors Reſ
pondi ſcauntes. Ains ie la preuue de bon cueur. et ſcay que
tu my as coulpe et auſſi beneſt. Et quant ſes ames le

vivent lowe Ilz getterent moult trames plaines en plo
vant fort. Et lors les blasma socrates. et leur dist. Sen
ay cy mye dieu les femmes afin quelles ne feissent ce
que vous faittes. Et lors se print vng peu a aler. Et
dist. O. dieu aiez mercy de moy. Et tantost apres les
nerfs lui fompirent. enfroidirent et les piez lui en fro
dirent. et se coucha. Et lors vng de ses desciples print
vng pomeon. et le picqua es piez en lui demandant sil
sentoit la pointure duquel il respondi que non. Et tātost
apres le picqua. Et lui demanda pareillement sil le sen
toit. et il dist que non. Et aussi monta la froideur iusques
auz costez. Et socrates leur dist que quant icelle froideur
seroit montee Iusques au cueur il mourroit. Et lors lui
dist enclites O. chier maistre fontaine de science. Supplee
vueille nous couvrir tant que tu lorras parole dire
Et il respondi Je ne vous couvreray autrement mourut
que Jay fait vuant. Et ainsi print la main de enclites.
et la mist a son visage. Et adonc enclites lui dist. que
commande mon ce que tu veulx. et il ne lui respondi rien
Puis leua ses yeulx au ciel Et dist. Je prie mon createur
au createur de tout le monde Et ainsi mourut. Et
enclites lui clost la bouche. Et lors socrates ou. ves
autres Disciples et Disciples de ses Disciples. Et dimsa
en son vuant les hommes en trois ordres Cest assa
en prestres. Roy. et peuple. Celle du Roy fut telle du
peuple. Et dist que les prestres doivent porter dieu
pour eulx pour leur Roy. et pour le peuple. Et le
Roy pour soy et pour le peuple. Et le peuple pour
lui tant seulement. Et fut soutee de vesselle coulé
de grandeur competant et de belle face chaune. Et
quant il parlait il mouvoit le premier dort. et
dessus quatre vne et deux me. Et auoit escript en
son test. paience et bonne renuee en dieu. sont lesne

A

mauiere/ et en sa sumture estoit escript/ par la conside
racion et regard de la fin des choses est aquis le
saluement de lame et du corps. Et dist qui ayme le
monde il nen aut que labour et tristesse. et qui le het il
se repose/ Et dist fay tant al ton pouoir que on ne die
mal de toy. Si soit ce que te feussent mis ou contre
chin ne coupuoist pas secrete/ et tous ont oreilles/
Et lui demanda platon qui lui responsist de trois
choste et il estoit son disciple/. Lune fut qui soit les
hommes dont on doit auoir plus grant pitie. La se
pour quelle chose les besongnes des hommes sont a
nul. Et la tierce en quoy faisant retenu homme bone
retribucion de dieu. Et il respondi que ceulx dont on
doit auoir pitie sont trois/ Ce est quant on voit homme
qui est en trauersement dun malueiz. car il nel set
Soleuz en tout ce quil ert a bon/. Lautre est. Quant
trouuerne par bien fol car il est tousiours en dueil
et en tristesse. L'autre est bien homme liberal qui est
en la subiection dun chetif/ Car il est en molt grant
mesaise. et les besongnes des hommes se portent
mal. ceulx qui ont bon conseil et nen vsent point/ Et
ceulx qui ont richesses et ne les despendent/ Et la
bonne retribucion que lome retort de dieu/ est en chas
cun iour a lui entrevenant. et en soy entendant de peche/ Et
adonc bint platon deuers lui. et fut son disciple tout
sa vie/ Et dist que en ne doit point demander conseil
a celui qui a du tout le rueus du monde/ car il ne le
donnera que a sa plaisance seulement. Et dist le bon
conseil monstre autrement la fin de la chose. Et lui
fut demande par bien en tel point par la mer estoit sale
auquel il respondi quel estoit aussi comme bien home
qui se siet sur le riuage de la mer regardant les simples
a les fols. enuelopez dedens les ondes. Et dist fuchise

est seruy a buy bon homme. Et tant plus le sert on
et plus fiune deuent on. Et dist ne enfuiz point
tomoutisse tu te reposeras en tous lieux. Et dist qui
veult auoir ame. Regarde premierement en soy mesmy
sil lee pourra refraindre de leuxe comoutisse. Et dist
Il nest mal plus grant empeschement que de ignorance
et de femmes. Et bit bne femme qui portoit feu a la
quele il dist le plus chault porte le plus froit. Et bit
bne femme malade. a laquelle il dist le mal se repose
suet le mal. Et bit bne femme que on menoit a la
Justice et plusieurs autres femmes plourans apres
elle. Et dist le mal se trouuuce pour le mal qui se
peut. Et bit bne Jeune pucelle qui apprenoit a escrire.
A laquele il dist ne multiplie pas mal sur mal. Et
dist lignorance de lomme est congneue en trois choses
Cest a sauoir quant il ne pense a riens de bien
quant il ne se refraint en ses comoutisses. et quant il
se gouuerne par le conseil de sa femme en ce quil fert
et quil ne scet. Et dist a ses disciples vous estes
ie vous enseigne tousiours vous pouuez eschaper de
tout mal. Et leur dist. Pour quelconque chose que
ce soit. gardez vous de obeir aux femmes. lesquelz
respondirent. et que diras tu de nos bonnes meres
et de nos sueurs. Je leur respondi souffise vous de ce
que ie vous en ay dit. car toutes sont semblables
au malice. Et dist qui veult acquerir sciences. ne
se mette point au gouuernement des femmes. Et
bit bne femme qui se fardoit et polissoit a laquelle
il dist tu ressemble le feu. car plus y mets on de
bois et plus est grande sa chaleur. Et lui demanda
dexent bne autre fois quel lui sembloit des femmes
Il respondi que les femmes ressembloient a bng arbre
appelle adessla. Adessla est bng arbre le plus bel

qui sont a regarder. mais il est tout plain de bien
et lui demanderent pourquoy il blasmoit aussi les
femmes. veu que ne feust mie en ce monde se ne
feussent elles ne les autres hommes aussi. Il res
pondi. femme est aussi comme le palmier ou il pa
moist de pierres qui pierrent et blecent tous ceulx qui
trop pres y approuchent. et toutes fois portent de
bonnes dates et douces. Et depuis lui demanderent
pourquoy il fuioit aussi les femmes. Il respondi pour
ce que ie les voy communement fuir le bien et suivre le
mal. Et dist que jamais bon mesthaut ne sera
sans femme. Et lui dist une femme veulx tu autre f
moy. et il respondi nas tu honte de toy offrir actui
qui ne te demande pas. Et lui demanderent aquelles
saiges doit on mettre son enfant et il respondi a
celles qui sont prouffitables en ce monde et non lautre
Et lui demanderent quant commenceroit on a aquerir
bonnes vertus. Il respondi quant il commenceroit a
soffrandre ses voulentez. Et dist quant bon home
entend si diligemment a acquerir science qui ne tient
compte de la desfection dautrui. ne du desprisement.
Lors est il saiges. Et lui dirent aucune fois les paroles
qui auoit dittes nauoient pas este veues. Aussi veulx
il respondi. Il ne men chault. Et dist celui est
bon et on plus hault estat de bonte qui sefforce
damour bonte par soy mesmes. Et on second estat
celui qui sefforce de lamour par autre. et qui na
nul de lun des deux fait a despriser. Et dist a bon
de ses disciples ne soies pas timoureux damour et qui
nest perpetuel et durable. mais soies timoureux de ce
qui est perpetuel. Et dist met sens et discrecion en
toutes tes choses. et tu trouueras meulx ton droit a lexe
cucion dicelles. Et dist ne laisse point a bien faire

Ja soit ce qui ne soit congneu. Et lui fut dit par
aucun que sa fame estoit moult laide; Il respondi. Il
ne estoit pas a mon pouoir de mon fame la fame: Et
pour ce ne dois ie estre blasme se elle est laide. mais ce
qui estoit en mon pouoir ie lay bien fait et emble ly
Mais ce qui estoit en ton pouoir tu las deshonnouree
Et dist sope loial a celui qui se acompaigne. a toy qui te
porte loyaulte et qui se fie en toy. et tu sers plus
seur de estheure manuaise fin. Et dist sap mes aut
ce que tu vouldroiz quilz te feissent. et ne fay que ce q
tu vouldroiz que on te feist. Et dist vng homme est
corrigie par experience. et enseigne par sus le monde
Et dist celui est liberal qui a grande delectacion a aud
homme renomee. et non pas a acquerre argent. Et dist
patience est vng fort chastel. hastiuete engendre repe
tence. Deshonneur est le fruit de bonte. Et dist tes
amys te honnourent par ta bonte et par ta copaignie
et fuy ta bonte contrueue par laquelle ce qui ne te peut
prouffiter. Et dist il suffist a bon homme saluon et
conuenable ce qui doit estre sans auoir au monde.
Et par cest pouura il aprendre nouuelle science. Et
dist celui doit estre honneure qui veult bien a toutes
gens. et qui veult mal a autrui se met en peril. et lui
peuent ses vaudes peu prouffiter. mais le iuste demeure
seur. Et dist lomme qui bien se vaude fait grant grant
Lomme qui se despuse tant qui ne lui chault de son
ame. penssez se peut. Qui est bien parcreut faut bien
et ne sen repentira pour. Et que se taust il se sauue
Et fuyz bonnes euures. et tu auras leesse. Et dist la
compaignie du sage est repos et celle du fol est labour
Et dist auoir peu et soufffisance est honneur. Et auoir
beaucop sanz soufffisance est honte. Et dist quant tu
ne sauras ql demande. Quant tu auras este corrige top

et se tu as mal fait si ten repens. Et apres repten
garde toy de rentheoir. Et ne te hante mie de ce q
tu auras bien fait. Et dist qui se retribue au bien
faisant il est participant de son bien. Et dist ne te
acompaigne point a celui qui se congnoist. Et dist celui
est en grant repos qui mal temps ne se controuue
Et dist homme doit estre bien disposé qui garde a tre
pence en son buure et en son parler. Et dist ne te sont
point de honte de on beute qui que le die. car beute est
si noble que elle anoblist celui qui la pronoce. Et dist
ce qui garde bng homme dauoir honte est meilleur que
les richesses qui honte lui pourchacent Et dist mout
de gens ne peuent apparcheuoir honte en tulo et tormet
a fedre fi tout autres. Et dist a bng homme qui
se fuyoit banni de la bataille. Tu fais mal de fuir
la mort honourable pour buure a honte et a des
honneur Et dist a sa femme quant on le traioit de pri
son qui plouroit. Dompion pleure tu. Et elle res
pondi ne dois ie pas bien pleurer. Ie te voy mener
morir a tort. dymasse tu mieulx que on my menast
a droit. Et dist qui ce viuant qui fuit la beute. il
est digne dauoir pardon. Et dist bm a sapience ne
peuent ensemble car ilz sont naturellement contraire
Et dist soufficte est bng chastel qui garde le siege de
faire malmesfaces enuers. et est le droit theme mur
fol pour cuchoer en toutes leurs enuyes. Et dist
garde toy de faire secretement. seurement ne pour
ra pouez defendre. Et dist se bng fol peut. ne peut est
reconuse mais bng sage ne peut riens perdre. Et lui
dist bng fol contre Vituperer. pour quoy bng de ses co
paignons lui demanda licence de lui en bengier. Auquel
il respondi soiez sage vous ne doiez congie de mal fe.
Et dist toutes choses sont soustenues a effortees par

Justice · et apriceez & assebliez par Iniustice / Et dist
soye certain quanque tu faiz ne peut estre cele / mon
sort crapul auppres pont de pit / toutesvoiz sera il seu
en certain temps / Et dist homme / senemmie vault mieulx
que amoiv · car lauoir se pert · et li homme / amer deuerse
Mais sapience est vne richesse qui ne se pert ne aime
mise / Et dist grande tor dmresse · Car le fruit acroupe
par bm est semblable au thenal qui saut chcom soy
mustre / Et dist vertude le gouuernement de celui par
qui tu te conseille · car sil gouuerne mal sie besongnie
sil fera il par faison les riemes / Comme il se doné par
faison mitulo apmez que top · Et dist pouurete est meille
que richesse malicieuse · Et dist homme saiz sacher
est comme vne prouuice sine foy · Et dist bne foy doit
eslire a son seruiteur celui qui a coupeu boy & loial mat
qui seust foy · Et dist qui repute les hommes tous
chaulo ne les peut auoir amis · Et dist a ses disciples
commettez toutes voz choses a dieu sine riens exceptez
Et dist ne repute me tes petitz pour petis et ne mal
qui fie me tes bonnes euures · car encores auras tu le
sourci de mailleuos · Et dist a ses disciples gardez vous
du monde et pensez que ce sont brut chiualx sirquor il
voue conchie mulcheez · Et dist si comme coulo qui
bsent des sine corporelz se gardent coulo conuoitez
deuant leur foy · par plus forte raison si doiuent gardez
de conuoitez coulo qui sont deuant dieu · Car il est auoir
en tous lieux · car dieu est partout · Et dist celui qui
est conuoitez a tort est plus fort a respondre que celui
qui legierement se conuoite · Tout aussi que le fruit de bon
bert & moille est plus chault que lautre quant il est bn
cuit / Et auiengerent Deuant certaines gentes qui
lui diuent plusieurs iniures · et il lui respondi se bo⁹ sauez
autre maniere de chastier a moy · si le faites · et fut sere

Reuerence a bug autre plus grande que a lui. Pourquoy
on lui demanda sil en auoit point demie. Et il respondi
se lautre auoit plus de science que moy. Jen auoie une
et non dautre chose. Et dist sapience est bonne renomee
ne sont trouuees que en bonnes personnes. Pourquoy
dis sont merueilleuses richesses qui sont souuent fors
trouuees en folz et mauuaises gens. Et dist ton ame
doit penser de bien faire. et le corps lui doit aider. Et
dist ce que tu auras mise en ton trauaige ne le trouue
pas adenin. Et lui dist vng homme qui le dit bestu dme
pour bestieure. Ce nest pas ey escriptes qui a donne les
loys au peuple dathenes qui est il pouruenut bestu.
Auquel il respondi. Labraue loy nest pas fee par homme
bestieure. Mais par science et par vertu. Et dist a
ses disciples. Despriez la mort. et semblablement la
craignez. Et dist il appartient au sage quil sache quele
est son ame.

Platon eſt Interprete acompli - et fut de ſtre
de par ſon pere - et de la bonne lignee de eſtula
puis / Et de par ſa mere de la lignee de zalon qui eſtabli
pluſeurs loys comme dit eſt cy deuant - Et aprint pmd
ledit platon la ſtience de poeterie / et lui plaiſoit aſſez
lapprendre - mais la ſtience lui en deſplaiſoit et demeura
auec ſtrates leſpace de vng an - Apres la mort dicelui
celui platon entendit que en egipte eſtoient autant diſti
ples de pitagoras / auſquelz il ala - et proufita moult
auec eulx - Et puis ſetourna en athenes - et la eſtabli
deux eſtoles - et mena vie tres louable en faiſant bonne
ouure et nourriſſant les ſouffreteux / et comme eulx
dathenes lui vouliſſent donner la ſeigneurie deulx il la
refuſa du tout / pource que il les trouua de meurs mal

ordonnez. Et congnut qui nuist mue lettrement leue condicions. Et sauoit bien que ll les vouloit corrigier comme il leur appartenoit. Il leur feust aussi autrim cor ll escriptes. Et besgnu Iceluy platon souuente fois ung homme debonne disposicion et debonnete meuue. De grant pacience. et riant deputeur de ses biens. a ses ponures pouure. Et ot moult de disciples entre lesquelz apres sa mort deux diceulx demonstrerent Cestassauoir xenocrates. et aristotiles. Et tindrent les escoles. et monstra ledy platon fusience par auecques. afin quelle ne feust entendue que par gens de subtil engin. Et apriut de ethimez et de scriptes. et composa cinquante trois liures Et prescha aux hommes. en disant Rendez graces a dieu pour ses biens et pour sa misericorde. Car il vous a fait tous et vault. et tant que les puissans nose peuent sauuer par leur puissance. Et semblablement pour les fous que il vous a donnez. Ne pensez en nulle chose qui ne soit necessaire bonne et conuenable. Et ne soyez mie conuoiteux sur autrui. Car dieu a ordonne que nul deuez auoir souffisance en ce monde et en lautre. Et celle souffisance est appellee sapience laquelle vous deuez auoir auec la crainte de dieu. qui sont les choses de bonte. p lesquelles vous entrerez en bon chemin. En laissant tout ce qui peut attraire a enuye et malueillance. Car se vous faitez comment aucunes choses que vous pensez sont bien et raisonnables. vous les auriez plus en enuye que en amour. Adressez vous et vous corrigez. Et puis mettez peine de adrecer les autres. Et se vous ne le faites come vous admonnestez. Et si vous dy que la chose qui ma faicte plus joyeux. cest ce que je nay trouue compte dor et dargent. Et vil plaisir et delectacion que de auoir assemble argent. Et dist cuy sage ne doit point peser

...ce qui l'a perdu. mais doit bien penser et garder le demou
Et dist se autruy a ennuy sur toy on dit mal de toy ne
tiens compte et tu auras paix a lui. Et dist on doit gar
ses festes Ceste assemblee de faux mal principalement. Et
dist tant plus seras esleue en grant estat. et plus te
doiz humilier a tes hommes afin que leur amour te
demourast Car te mesprendront aucunement. Et dist
a peine peut on garder garder amour auec soy amp
qui le veult Rudement conuoitee de ses ennuys. Et
dist buy sage doit eslire hommes grant a estre ses
hommes aussi comme les hommes eslisent lui homme
trop pour labourer. Et dist se tu as buy peu de terre
meslee auec plusieurs hommes entre ses qui toute
est comme la mauuaise humeur. que combien quelle
soit meslee a autres contraires. Il est a doubter se elle
nest ostee du corps que par lintervalle de temps elle
ne destrompe tout le demourant. Et dist quant tu
seras auecques seigneur. garde que tu ne monstres
tu sois son pareil fors en trois choses Ceste assemblee
en foy. en sens et en patience Et garde sur toute
rien quil ne te appaisonne vouloir estre pareil a lui.
en estat en bestemens et en delices. Et se tu te reputes
estre plus sage que ton maistre Il ne tapmeura la mutuee
Et dist se tu veulx savoir la mutuee dautrui. Donne lui
ton conseil sur aucune chose. et puis pourras con
gnoistre son equite ou son iniquite. sa bonte ou sa
malice. Et dist les hommes de bas condicion reputez
veulx aqui ilz ont bien fait estre obligez a eulx. Et les
honourables tiennent quilz ont aucun bien fait
quilz estoient tenus de le faire. le bon sert grez au
dessus selon la possibilite de lui. et selon la satisfaction
de celui qui le fecit Et le villain ne sert grez fors seulement

de luqualite du don. Et dist quant les hoes vacotrent
tes beetus deuant top tu dorz trouue que a celle heure
tes bices ne sont mucez dedus top. pourquop tu te
dorz mieulx fieo en top mesmes qui te coutnoie que es
paroles de estrumees Et dist quant tu beuras buy
homme large z liberal deuem chetif sime auoiu feme
et buy homme soigneux deuem merencolieux sime tausse.
Ceste signe que bref lui dope auenir auenir crut mesteef
Et quant tu auras paroles auec top ennemp grande top
de obeir a pe ravelle te seront plusquant ennemye q alui.
Et dist esthene pe tant comme tu pourras. ravelle ne
lausse pas regarder lui fin de choses. Et quant ton estat
seva coeu z leue. mete peine de satisfaire aux hommes. et
dacquerir amis. rav cest le plus terrible chastel ou tu te
puisses bouter. Et dist quant tu beuras a aucun mieue
chose machinee contre top. si te trauuille de le fameer
a ton amous pav douleur z pav enuie plus que pav de
traite rav bautence est dommageable aux deus pautes
et enuie est a tous prouffitable. Et dist bonte ressemble
a la palme qui porte tout son fruit. mais aussi si trouue il
longuement sans corruption. Et dist on doit corriger
les hommes doulcement ou autrement on seroit en labo
et en noise auec eulx. Et dist le moins fort homme qui
soit est celui qui ne pas pouoir de celer son secret. et le
plus fort est celui qui a soufrisance. Et dist ne te faiz
point seruo a aucun de seruice qui ne lui appartiengne
ou qui soit contre sa nature Ja soit ce quil y feust deuant
tenus. Et dist trauue que conuoitise ne te face estre fla
teur. rav tu y perdras plus de benefices de lame q tu
ne gaigneras de eulx du corps. Et dist quant buy
homme est biel. ses beetus sont moins prisees. et si
mees plus recommendez et mieulx aduisez. Et aussi
plus est riche buy homme. et plus agreant pauure. Et

dist. Il est vne chose qui ressemble a lenfant. vne autre chose qui ressemble lomme parfait. Et vne autre chose qui ressemble lomme vieillart quant les rentes et reuennes dun royaume surmontent les despens dun roy et de sa famille. Ielui royaume doit estre dit enfat Cest a dire qui est par raison assez durable. Et se les rentes et despens sont forment etiaulx. Ielui royaume peut estre dit homme parfait. Mais se les despens surmontent la reuenue. Ielui royaume doit estre dit viel lart. Cest a dire qui ne peut trauer guer. Et dist vng roy regnant en iniquite et en violence. combien q ses subgetz le tiennent a roy. Toutesfois voirement se enclinent leur voulente a vng autre. Et dist obeiz aceulx qui te font bien et qui te donnent ou putent du leur. et les tien pour tes seigneurs car ilz le sont. Et dist aucuns roys et princes ont moult grant affection de garder leftat daucune lignee et de leurs subgetz. et toutesfois moult ceux tous ceulx dune lignee ne sont mie dun estat a dune condicion. mais se varient les estatz. et se muemissent les bontez dune lignee aussi comme la terre qui se mue et corrompt par ir semer continuellement vne meisme semence Et dist il ne appartient pas a vng grant seigneur de conuersez trop familierement auec son peuple car ilz le pourroient moins. pource que la nature du peuple est de eulx despriser lun lautre. Et ceulx qui conuersent auec eulx. ilz reputent ceulx qui les hantent pareilz a eulx. Et dist vng homme sans bonte est aueugle en sa pensee. pource quil ne pense pas auant le fait la honte qui lui en peut apres auenir. Et dist les bontez des roys sont selon la disposicion du regard de la consideracion quilz ont a leurs roys. Et le default de leurs bontez est selon la quantite et leslongnement dicelles Et dist quant le peuple ne met peine de sustenir 2 enseignes son

enfant · pour avt pourssuyte ou autrement dont il puisse
prouffiter et gaugnerdable. le filz nest pas tenu de res
pondre des neccessitez de son pere. Et dist quant buy Por
taura adpont a lui · sup sur ta demande soit grande
mendre que tu tendras quil te vueille donner. Et quat
tu seras auec lui · ne parle pont de tes besongnes · mais
racompte nouuelles bonnes choses qui lui soient pusitibl
e plaisans. Et dist ne rapporte pas parolles du pop de
son ememy autres quil aura dittes. Et dist quant tu
parleras auec luy mons entendu · Il te fault plus
longuement parler pour lui faire entendre. Et dist
celui ne prouffite pont en science qui ne veult approu
uer comme en luy meesme. Et dist quant tu enseigneras
vng disciple qui sera de lide engm · si parle au commun
ement obscurement · et puis declare apres plainement
Et dist le conseil du jeune est aucune fois bon · mais celui
du viel est communement meilleur. Et dist le conseil de
celui qui est aussi saige que toy · te bauldra ameulx q̄
le tien. Car ta voulente qui veult empescher ton sens
nest pas en lui. Et dist ne soies mie songneux de
soustenir e defendre autour · que ta bonte en apetice ·
Et dist les bons multpliet leur honneur autour · et les
mauuais leur corruption. Et dist ne repute pas pour
peu de chose ton ennemy. Il sert ce qui soit petit · car
il te pourroit plus nuyre que tu ne penses. Et dist
ne soustiens pas tant autour en soy tourner que ta
bonte en soit diminuee. Et dist la seigneurie des
malueuls nest pas tenable. Car il sert ce quelle
apporte bonne en aucun temps Il en sera la fin malueuse
Et dist la plus grant destruction que vng pourra
pourra auoir vient par ceulx qui sont trop hautains
de cueur et qui ont plusgrant estat quilz nont deserui · et
qui ne leur appartient · pour quoy dis ce present ceulx qui

sont meilleurs et plus saiges que eulx. Et est lordonnate du royaume pervertie a troublee. pourquoy il sembloit tres expedient a tout roy qui establist et ordonnast les gens es lieux et en lestat quilz ont desservi. et pourveoir aux offices et non pas aux officiers. Et dist. sens est plus honnourable que boulente Car sens fait estably seigneur du temps. Duquel boulente te veulx faire serf. Et dist celui est de moult grant cueur qui ne conceipt a doubte la peine de pourvete. Et dist tout homme de bonnes meurs peut souffrir tout autre de quelque condicion quil soit. Et dist celui qui a bonnes vertus substancielement se faut noble. et il ne lest pas Et dist celui est tresbon qui sert au roy en consulte. et au peuple en pitie. et qui nest point decen en son estat. et qui ne se desespere point pour aucune chose qui lui aduiengne. Et dist conseille toy en tes besongnes a ton pareil. Cest adire qui aieu les pareilles besongnes. Et dist ne te courrouce pas contres ton seigneur. pource sil te baille la charge de toutes ses besongnes. Et dist quant les bons demandent quelque chose a donner ou a emprounter et elle leur est baillee. ilz ne pensent que a la restituer. soit par service ou par le rendre. Et se ilz en sont estondriz. pource ne pensent ilz point de mal. Mais les mauluais font au contraire. car ilz ne pensent a nulle restitucion. et heent tuit qui les estondrissent. Et dist les ennemis sont aucunesfois plus profitables que les amis. Car on se garde denchoir es diz de ses ennemis. et aussi se pourvoit on pour la parole deulx et met on peine de garder ses diz tout pour mieulx obeir a leurs males boultez. Et dist ne say a ton pouoir chose que ton sens nait aucun pouoir. Et dist ne sacompaigne pas aux mauluais. car nature perdoit de lustre. Ja soit ce que tu ten domasse grant. Et dist

Une psosome doit souuent muer sa fate en bng autre
et sil la treuue belle. Il lui deura estre honte de sa
laidesse muee. Et sil la treuue laide trop grant hote
lui seroit de adiouster deux laidures ensemble Et dist
quant bng sage homme boit doulce beuuraige Il lui
doit touslouis souuenir de la medecine amere. Et
dist la fin de honte est auoir honte de soy mesmes
Et dist bng homme qui entend de bon cuer acte que
les autres dient semble estre consentant de la pole
Et dist mal ne se doit merueiller de vieillesse. ne de
la blanche cue des cheueulx dun vieil homme mais
se doit merueiller de la substance du sens qui lui est
demoure. pourquoy il bone appert destre honteux
quant vous serez vieulx. et vous garder de fe laides
euures. Et dist se tu soustiens aucune opinion contre
bng noble et tu le vaincz par tes bonnes raisons. Il
ten armera et puisera plus. Et se tu vaincz bng hom
de vil condicion. il ten hayra et puisera mort. Et dist
quant bng homme attend au besoing a se ses besoignes
Il se treuue souuent en grans neccessitez. Et dist
celui qui mengue bonnes viandes est nourry pi cell
Et celui qui les mengue mauuaises ney a que la
substantacion. Et dist cest trop grant peine de gart
labour a bng riche de contrefaire le pouure et a bng
sage de faire ignorant. A bng fort z puissant de faire
le foible Et comment amerment grans aduersitez
a ceulx qui le font. Et dist yuresse est moult defendue
a bng roy. Car comme le roy soit garde du royaume
laide chose seroit se il ne se sauoit garder lui mesmes
Et dist entre les roys celui est bien eureux qui acquist
et tient en estat la seignorie que ses predecesseurs
lui ont laissee et celui est malheureux par qui elle est
dimmuee et dont il est prue. Et dist toutes choses

acouſtumees ſont aucunefoiz reputees bonnes. et au
cunefoiz mauuaiſes. excepte loyaulte que chun tient
et doit tenir pour bonne. Et diſt bonte contraint les
bons dudit entre aprues et mauuaiſtie contraint les
mauuais dudit entre eulx. Et comunement bon ſe
rtable apreuue ſon pareil et buy loyal auſſi. mais
touſiours doit on buy menteur hair ſon pareil. et
buy layron prendre lautre. et pour ce ſa deſtruction
Et diſt il appartient au lieutenant du roy qui ait
puiſſance ſur le peuple. Et ſe le roy eſtoit trop cruel
doit mettre peine de le attrempez par douceur. Et
ſil eſtoit trop debonnaire. le doit faire eſtre plus ri
goreux. Et diſt ce neſt pas choſe conuenable dauoir
homme en buy royaume qui puiſſe ou doye auſſi
abſolument dominer come le roy. ſi non en ſon ab
ſence. et par conſequent ſe pluſieurs en ya. tant dault
pis pour le royaume. Et diſt les mauuais doiuent
ſeigneurement les menconges a mauuaiſe fapon dire
tout auſſi qui ilz ueuent meilleur rad de mal faire. et que
toute mauuaiſtie ſe puiſſe meilleur acouſtumer en eulx
Et diſt ne te trauaille pas de faire par emuie ce qui
ſe peut auſſi bien faire par parole. Et diſt garde toy
de habiter en la terre ou les deſpens puiſſent le gamy
et en laquele les mauuais ſeigneuriſſent ſur les bons
et ou les ſeigneurs ne tiennent verite. Et diſt toute
verite neſt pas bonne a dire aucunefoiz. Et diſt celui
qui a prend ſcience tant ſeulement pour la nobleſſe
delle. doit eſtre tenu pour noble. et qui laprend ſeulement
pour chaugier et pratiquer. neſt pas ſi noble. Et diſt
ſe tu bruſle auoir lamour dun fol. ſi lui fay ſes volentez
ſoient raiſonnables ou non. Et ſe tu bruſle auoir lamour
dun ſage monſtre lui choſes raiſonnables et a propos
ſi ſoit ce quilz ne lui ſoient point plaiſans ne prouffitables

Et dist quant tu parlerais a ton aduersaire · garde
toy bien de lui dire le secret de ton entencion · car tu lui
enseignerois le lieu ou il deuroit ferir · Aussi comme
le blanc qui est mis en la bute · pour enseigner aux
archiers · Et dist esforce toy de remunerer celui
· et se tu nas de quoy · aumosne le remenant des paroles
Toutesvoiz tu ne dois estre content tant qui tu lacez
satisfait par tuuve selon ta possibilite · Et dist se tu
as fait ou dit villenie a aucun ia soit ce quelle soit
petite · tu ny dois dormir a seur · Jusques atant que tu
lui aies fait raisonable satisfacion · Et lui demanderent
se vng homme pooit touslouvs faire bien · Il respondi
que on · Car bien faire est louer a graciez dieu · et
oster sa pensee de conoitises Et par ces deux choses
peut chun touslouvs bien faire · Et lui demanderent
quoy on conoissoit vng homme juste · Il respondi
quant il ne fait chose dommageable a autrui · et qui
se tarde de mentir pour quelconque chose qui lui soit
aduenu · Et dist celui nest pas parfait qui pour aucune
Doubte laisse a faire droit a raison · Et lui demanderent
qui estoient les plus dignes a apprendre science · Il
respondi ceulx qui legierement oblient les auantures
passees · et qui destournent leurs pensees des choses
impossibles a auoir · Et dist le feu nestant pas a
y mettre du bois · mais que par default de y en
mettre · Et aussi la science ne apetice pas au sage
en la monstrant mais croist · Et toutesvoiz apetice
elle par default de la monstree · Et dist esperance
est la palate des conuoitees · Et comme platon fruist
vne soiz en chantre pour lire · Aucuns de ses disciples
lui demanderent pourquoy il ne lisoit · et que cestoit
quil attendoit · Il respondi quil attendoit les estourneurs
Et tantost vint aristote qui estoit son disciple · Et adoc

Dist platon paroles tes entendues sont beneurz
Et dist ceste mal fait de soy faire pouure. mieulz se faire
Iniure seroit pis. Et dist quant tu auras biens amp
Il est expedient que tu soies amp de ses amis. Et dist
celui est fol qui cuide estre saige pouure seulement s'il
est bien monte z bien vestu. Et dist celui est bon qui
cuidure legierement & plus puissant de lui. et meisme
qui cuidure du moins puissant. Et dist vng saige ne
doit sesmer que celui qui lui est semblable en condi
cions. Et dist les vertuz qui au commencement sont
aspres z amieres sont a la fin toes doulces. Et ses
vices qui sont au premier doulz z plaisans. sont a la
fin aspres z amieres. Et dist les homes seigneuve par
leur grant loyaulte possident tout le tresor de leur
peuple. Et dist ne taconpaigne point a celui qui
me desdient dauleon en leur absence. car aussi feroiet
ilz de toy. Et bit aucuns qui ploiuoient sur vng mort
Ausquelz il dist ne ploiez pas pour cestui car il ne
pour ses pechez. mais ploiez pour les vifz Et dist
celui est mauuais z injuste qui cele le bien que on lui
a fait. Et dist ie nay autre chose daigne en science
fors que ie scay bien que ie ne suis pas sage. Et dist
les mauuaises pensees destruisent z corrompt lome
et mettent hors de toute bonne ordonnance. Et dist
on ne doit point corrigier enfans trop asprement.
car on leur en fait hair leschole et estre fruitifz. puis
ilz apprennent a trouuer. Et lui demandoient pourquoy
les vieulles gens sefforcent de garder leurs richesses.
Il respondi pouure ignorant meurt apres leur
mort les laissez a leurs ennemis que estre en leur vie
ou dangier de leurs amys. Et dist nature est seruie
de lentendement Et dist science est tamtuue de lame
Et tamtuue ne peut bonnement estre assise se laplace

neſt premierement bien nettoiee. Et diſt baſat eſt le capitaine des mauuaiz. et dee eſt ſon gouuerneur. Et diſt ſcience eſt ſi bonne quelle ne ſe peut perdre. Et lui demanda ariſtote ſamor il rougnoiſſoit bien ſage. Il reſpondi dee quil ne ſe priſe pour plus pour ſa ſcience. et aee auſſi quil endure patiemment. ſauf ſoy courroucer ou bonleur beugleee. et aee quil ne ceſſt mal temps eſleur pour boeufz a flaiteres. Et lui demandeerent qui eſtoit lomme plus mal condicionne. Il reſpondi celui qui preud pluſieurs faulx mal et dee mal de tout le monde. Et encores lui demanderent quelles choſes qui ſont moult rauiblees. Et il reſpondi la deſhonneur des folz. Et diſt ſe tu deuiz congnoiſtre a quel homme tu reſſemble le meulo. preus celui ſi tu apmes ſans cauſe. Et diſt il ſemble a bien mauuaiz que on lui faut grant billeme quant on dit bien dun boy homme. Et diſt le boy ſage loe ſes predeceſſeurs et le mauuaiz ſage les blaſme. Et diſt celui qui uſe ſon temps en yre et en autres vices en ſa ieuneſſe. en a commencement le ſouffreux et la douleute en ſa vieilleſſe et lui eſt griefz de ſen tenir. Ia ſoit ce quil naut pas le pouoir pour la feblesſe de ſes membres. Mais qui en ſa ieuneſſe uſe de bonnes vertus combien quil lui griefue toutefois en ſera il de meilleur eſtat en ſa vieilleſſe. Et diſt bien autres eſt plus curieux a veuir une iniure que on lui aura faitte. que a ſtrouuer bien quil bien faut. Et diſt ia ſoit ce que tu ſoies brulo. mapes pour de honte de apprendre. Et diſt bien ſage ſe reſiouyſt moult quant il bout que par ſa ſcience il eſt eſchape aux vices et malices de ce monde. Tout auſſi comme celui qui eſt eſchappe dune nef ou tous les autres ſont perils a ſa veue. Et enſeigna ſes diſciples. diſant quant vous ſtoez las deſtudier. Regardez les bonnes eſtoires

Sy lui demanderent qui estoit de tous les sages le plus accompli. Et il respondi celui qui plus hesite a bien faire. et qui plus doubte. Inscrutable est qui ait trouue la fin de verite. Et lui demanderent qui estoit le plus fol en ses euures. Il respondi celui qui mons se gouuerne par sens. et qui mons discerne entre bien & mal. Et lui demanderent dont venoit la subtillete de lentendement. Il respondi de la tres eleue & pure nature. et de conuerser en sapience auec les sages. Et lui demanderent qui est de plus co plette bonte. Il respondi celui qui stet son pre & seruez et contredure usa voulente. Et lui demanderent qui est le plus net et le plus saine de toutes laides euures. Il respondi. Celui qui fait discretion son loyal pour son lieutenant qui fait de predication son fruit de patience son gouuernement. Et doubte de mort son secretaire.

Aristotes est interpreté en langaige de gregois complet de bontez. Et fut son père nommé nicomachus et fut tres saiges hons en fait de medecine. qui fut physicien de la cyte alixandre le grant. Et fut ne aristotes en une ville appellee stagire. et fut tant de par père comme de mere de la lignee de stulupus. dont cy deuant est fet mencion. qui fut le maistre de toute la lignee des gregois. Et ce fu celui aristote et huit ans. son père le mena en la cite dathenes qui pour lors estoit appellee la cite des saiges Et lui ordonna apprendre gramaire. Ritorike et les liures des poetes. Et la estudia par le espace de huit ans et y proufita grandement. Et aucuns en celui temps tenoient grant compte des sciences dessusdites. Et

tenoient que ce fust le ciel a mouuoir en toutes manieres
sciences Et aucunes autres sages de cel temps comme
pitagoras platon et pluseurs autres les reputoit
pour nulles et se mocquoient de eulx qui les aprenoient
Disant que telz science comme grammaire retorique et
poetrie nestoient conuenables a aucune sapience mes.
Et que grammaire nest bonne fors a enseigner les petis
enfans Poetrie a raconpter fables et composez mes
contes. Et rethorique a polir ses paroles a blandisses
bien mocnees Et quant aristote oy ces choses Il sen
merueilla moult et fu moult esmeu contre ceulx qui
soustenoient tele opinion. et seffoca a son pouuoir de
soustenir les grammariens les poetes a les rethoriciens
Et dist que sapience ne se peut entroduire des sciences
dessusdites. Comme raison soit iustement de la science
Et il appert manifestement. Quon maine chose est
vsee de raison. Et reste prouuable que dieu donne
aus hommes au regard des autres bestes. est moult
digne. Afin que entre les hommes celui soit tenu pour
plus noble et le plus dexterueux. et qui plus vse de
raison. et qui meulx et plus conuenablement scet
en son cuer les choses obscures et qui les puisse en
lieu et en temps. Et pource que sapience est la plus noble
de toutes autres choses. doit elle estre monstree par
la meilleure raison. et par la plus conuenable maniere
par paroles plus propres certaines a brefues que
faire se peut sans empeschement ou ennuy Ou se la
raison posee est imparfaicte. le nom de science se pert
et est lasens en faulte Et adonc les escouteurs demeu
rent en doubte. Et puis que aristote scent les sciences
theologiques et aprint de platon en brief lieu Quon appelle
le pedeme ou terron dathenes. Et en icelui temps pe
muoit icelui aristote vbrigans. Et quant platon fu a la

La seconde fouz en escole · Il laissa aristote en son lieu · en
ladce de ville de pedyne en laquele il appreuoit la steure
Et apres ce que platon fu mort · le roy phle enuoy quo
aristote lequel ala deuers lui en macedoyne et demoura
auec lui toute sabie en monstrant sa grant steure · Et
apres la mort dudit phe regna alixandre le grant
son filz Et quant alixandre se partit de macedoine
pour aler en la region dasse · Aristote sen retourna
en athenes Et la demoura diuerse · et estudia tant quil
fut touz sumerains clerc Et auint que par emuë buy
poeste leneusa auo citoyens · et leur dist quil ne adoroit
pas les ydoles comme les autres faisoient en ycelui temps
laquele chose fu tantost nouuee · Aristote si sen partit
hastiuement dathenes et sen retourna en la ville de
stagyre dont il estoit ne · Et doubta que sil y eust
plus demoure que on lui eust fait ausi comme on fist
a socrates auquel on dona boire venin · dont il mourut
Et pource seulement quil reprenoit ceulx que adoroient
les ydoles comme plus aplain est dit cy dessus · Et
dist aristote · Celui qui a en ce monde bonne renommee
ne doit autre chose vouloir ne demander Et dist alixandre
adresse toy premierement · car se tu ne fais iustice premier
apres pourras bien adrecer ton peuple · et se tu es en
erreur · tu ne le pourras bien tesmoigner · car le pouure
ne peut enseigner lautre pouure · ne deshomouure ne peut
on honnourer · le trespasse ne peut reconforter les
autres · et ne peut aucunement adrecer autrui · Si ne adrece
premierement toy mesmes Et pource se tu veulx oster les
erreurs dautrui mettre toy premier · Ou autrement tu
ressembles comme le mire malade qui ne se set garir · et
seffoice de garir les autres qui ont sa mesme maladie ·
Et dist alixandre que chime besongne de ton royaume
est petite · laquele il ne appartient pas a faire · ou elle

est generale laquele appartient a toy sans commettre a
autrui. Et se tu commetz a autrui les grandes. et te
emploies es petites tu apparceuras q ton dommage
te viendra ou temps auenir se plus tost non. Et dist
sapience est aussi comme la defense de lame et le miroer
de raison. O que celui est bien eureux qui se efforce de la
acquerir. car elle est le fondement et la racine de toutes
choses nobles et loables. et par elle pouons acquerir la
bonne fin et nous garder de tourmens. Et dist a alexan
dre se tu vses de ta seigneurie autrement que tu ne dois
Emue seras sur toy. et de emuie viendra meurtre. hayne
De hayne iniustice ementie. de ementie bataille. et
par bataille perdra la loy. et tes possessions se perdront.
ayns se tu vses de ta seigneurie ainsi comme tu dois.
Verite tousiours en ton royaume. De verite viendra iustice.
De iustice amour. Amour trauaus dont et seurte par laquele
la loy sera maintenue. et ton peuple aura. Et dist celui
qui establist son royaume serf de la loy. doit regner. Et
qui soubzmet la loy au royaume lui donne accroissement.
Et dist cony roy doit estre de fort courage. de hommeure.
Vaillant dre son ire la ou il appartient. et la monstre la
ou il est besoing. Garde toy de conuoitises. Estre loyal.
Soy gouuerneur au plus pres que faire on peut de ses
predecesseurs. et ordonner et bailler chacune a ses gens
selon ce quilz sont et auront desserui. Defendre et garder
la loy et la foy. Touiours bien faire et estre fort. Et se
la force du corps lui default. si ait la force du courage.
par laquele il sera asseure en toutes ses besongnes. Et
au fort icelle force lui doit souffire. Et dist le roy qui
bien se gouuerne par son sens est digne de grant loange.
Alexandre quar richesses non transitoires. bie non
muable. royaume qui ne peut estre tolu. et soies pitieux
et non me de pitie dont dommage te puisse venir.

sap pugmenon de ceulx qui sont de ffeu. sanz differer
labeure a fortiffier la loy. car en ce est la pleu de
mr̃eigneur. Et dist tu doiz penser que le plus feble
de tes ennemis est plus puissant que toy. Et dist tu
doiz tenir ta cheualerie en aussi grant amour en
temps de paix comme en temps de guerre. Car se tu
les veulx ffeir ou que tu ne tiengne compte de lx
ou temps de paix. Ilz ten pueront bien quant tu auras
affaire de lx. Et dist le plus grant prouffit q̃ tu
puisses faire a ton poeuple est den oster les mauuais
et de remettre les bons. Et dist nul ne doit auoir
honte de faire justice. Et dist se le roy nest juste il
nest pas roy. ains est violant faulx. Et dist les
mauuais obeissent par crainte. et les bons par leur
bien faire Et puis que on cognoist ces deux natures
On doit faire bien aux bons et chastier par rigueur
les mauuais Et dist ton pr̃e ne doit estre trop aspre
ne trop legiere. Et dist en une epitre enuoyee a
alexandre que les roys sont honnourez par trois
causes. Cest assauoir par institucion de bonnes loys
par conqueste de regnes et par employer trouue de ffait
Et estoit aussi a alexandre que nul ne vouloit me
tout reprendre a la rigueur les faultes des hommes.
Car les hommes ne se peuent mie de tout garder de
faillir. pourquoy il fault aucunesfois pardonner les trop
Et sil conuient de neccessite faire punicion on le doit
monstrer que on le fait comme contraint de ladicte.
et non mie en semblant de voulente. Et dit dug
homme a qui on auoit cope la main pour auoir larrecin
et lui dist pource que tu ne offenses autres ce que estoit
leur/ on ta oste ce que estoit tien. Et dist comment
apprent les bons fol. que lui mesmes ne se scet aymer.
Et dist a alexandre tu ne peuz mieulx estre apprise de ton

peuple neamoins seignorie durable que par lui bien se
Car se tu les gouuernes/ on il auient que tu aies la cure
des corps· si ne auras tu pas la seignorie des courages
Et sachies que il pa grant peril a conuoitie son peuple
en plusieurs maneres· et pa peu a faire a cely estre bien
ame· Et dist celui est bien eureux qui se chastie par
autrui· Et lui durent aucuns/ pourquoy entre vos sages
ne vous conuoitez vous quant aucuns vous veulent
aprendre· Il respondi pource que nous reputons sa
estre tres prousitable chose· Et dist qui na puissance
de bien faire aumoins se garde de mal faire· Et lui
demanderent qui estoit le plus prousitable chose pour
le monde· Il respondi la mort des malades· Et dist
nul ne peut si bien connoistre une personne que en sa
grant seigneurie et puissance· Et dist en toutes choses
le moins est le plus legierement apartez· mais en science·
Car qui plus en a et plus legierement la porte· Et
dist on doit des sciences eslire la meilleure· aussi comme
la mouche qui eslit le meilleur de la fleur· Et auoit
aristote un heritage noble· lequel il faisoit gouuerner
par autrui· sans y vouloir aler Et lui fu demande pour
quoy il ny aloit· Et il respondi· qui plus souuent visite
ses heritages et plus souuent est conuoitie· Et dist
la langue du sol est la clef de son sauoir· Et dist a un
qui estoit paresceux dapprendre· Se tu ne prens la peine
dapprendre et de sauoir· tu auras la peine de rien ne
sauoir qui est trop plus grande· Et dist se tu veulx
habundance a ton corps toutes ses voulentez· Il en
vauldra pis en sante et en plusieurs autres choses· Et
dame en son perpetuellement dampnee· Et lui dist un
de ses disciples mal dun des compaignons auquel il
respondi· Je ne vueil pas couurir ta parole contre ton co
paignon· car ie ne trouuay pas ni blame contre toy· Et

Dist la langue de lome monstre son sens ou sa folie.
Et lui demandevent qui estoit bien pables. Et il
respondi pables peu a faussemblement et fauve res
ponces loables. Et estoup a alixandre. vous semblez
estre noble hop a puissant. et encores lestes vous
plus mantenant et serez se vous adrecez et trouvez
bien vre peuple Car en ce faisant il vous seru obeissant
Et se vous le voulez apstouw pav prendre tant du leur
qui ne leur demeure riens. Adonc serez vous seigne
dun pouvre peuple serf. Et ressemblerez a celui qui
apme meulx trouveroit les bestes mues que les
hommes. Ne il nest riens mons tollerable a buig
prince que tollerer lanoy de son peuple. Et dist
les seigneuvries acquises. pav estude pav labour et p
passer dueure perils. ont prins bonne fin. Et celles
qui ont este acquises pav ioyes ou pav delices sont
venues a petite fin. Et voions comment les villes de
grant labour sont bien peuplees a soustemues. Et les
villes plumes de delices aler a destruction. Et dist
haste de parler fait les gens errer. Et dist ie me mer
veille comment celui de qui on dit du bien sans cause
lacepte. Et comment celui de qui on dit mal sans
cause sen courrouce. Et dist on tient plus chers ce que
on a eu a grant peine ou chers achapte. que ce que on
a legierement sans coustement a sans peine. Et dist
ne soiez pas comme le bluttel. qui met hors la favine
et retient le song. Et dist on ne doit point bailler
le gouvernement du peuple a buig enfant dcelui aussi
qui ne se congnoist a besongnes mondaines. Acelui
qui trop ensuit convoitise. Acelui qui veult ouvrer
sans deliberacon. ne a celui qui est trop envieux Et
dist il na point de difference entre buig enfant dage
et buig enfant de meure quelque aage qui lait. car lett

condicions des hommes sont monstrees par les euures
et non mie par le temps. Et dist il est necessite a vng
homme s'il veult estre bon qu'il soit habile de soy mesmy
a sauoir bonte et la fuye par euure ou qu'il apprengne
par vng autre. Car qui de soy ne la peut entendre et
ne la veult apprendre par autre ne peut estre bon. Et
dist le bien est diuise en trois manieres. L'un est ou corps
le second en lame et le tiers de hors le corps. Dont le
plus noble est le bien de lame. Duquel la forme apert
bien en bonnes euures Et en bsant dicelui bien est
trouuee braue. Et dist sapience est trouuee en home
par longuement aprendre Et bonnes meurs biemet
par bonne accoustumance. Et dist nous deuons con
noistre les signes que les condicions des hommes
monstrent par les delectacions de dehors qui apperent
par leurs euures Car celui qui par sa plusance seule
ment se abstient des delectacions corporelles doit estre
appelle atempre. Et qui se abstient en soy doluit doit
estre dit ambicieux. Et ainsi des autres meurs Et
dist ilz sont pluseurs qui congnoissent les bonnes euures
et ne les font mie. et ressemblent les malades qui de
mandent le conseil des mires. et puis ne font rien
Et tout ainsi comme par ces leurs corps sont loing de
sante. Aussi sont les ames des autres loing de beneurte
Et dist lacomplissement de felicite de l'ame est argui
des ames. Vng homme seul ne peut auoir felicite en
soy. car perfection de felicite est de bien faire a autrui
Et pource celui qui a en Indigence les biens fais
a autrui est tout hors de felicite. Et dist nul ne se
doluse en Iustice que le Iuste en sapience que le sage.
Et en amistie que le vray amy. Et dist celui qui ayme
Dieu de vraye amour et sapience et ses bonnes euures
est ame de lui et est tres meneuly de lui bien faire. Et

A

Dist les mauuais seuffrent les pevilz par la force
de leurs corps et les bons les seuffrent par la force
de leur ame. Car la sapience du bon nest pas en la force
des mains des bras ou de autres membres. qui est
la force des bestes mues. mais la bonne pacience de
lame. est contrestrez lement aux griefz pevilz des
conuoitises et autres delits en femme esperance de
mon bonne fin. Et escript salemandre. en disant tu
doiz bien obeyr aux mandemens de dieu car il ta donne
ce que tu as voulu et que tu lui as requis. Et dist
les hommes ne peuent entendre sans informacion
2 disciple aussi comme leur veue ne peut veoir sans
lumiere les formes des choses troubles. Et dist lauti
qui te du temps faut en vieillir. les euures effacent
les traces des bons faiz des anciens et nedemeure
renommee Et amour qui pour les bons faiz des anciens
sont demourez es cuers de leurs successeurs. Efforce toy
doncq dacquerir bonne renommee qui nul temps ne
faulst Et pour ceste bonne renommee Suberra ta no
blesse. Et dist le fol est aussi comme celui qui chet en
vne eaue parfonde car sil te tient il te nayera auec
lui. et se tu le faiz tu es aussi. Et dist mercure est
enfermete de lame qui est curee par le mort de raiso
ne sage est qui ne prouues les choses. iusques ace
qui les entendent bien. Et le meuls parlant est
celui qui ne parle point sans estre pourueu. Et le
meilleur est qui ne commence nue sa besongne. tant
quil ait bien diffutes et aduisee en son cuer. Ne nest
aucun qui tant doie penser comme le sage en sapience
quant il crie. car il est neccessite de labien pouuoir
quant quil en soit bien certain. Et dist les hommes
sont plus enclins a conuoitise q raison. Car conuoitise

les acompagne des leur enfance. Et Platon ne
leur dient tant ymlz aient age parfait. Et dist
les enfans de sept ans apreut leurs maistres trav
ailler que on leur monstre. Ilz ne entendent mie
les biens qui leur en peuent auenir. mais seulement le labour dapprendre. Et appella alixandre
en lui disant questions sur le gouuernement des femmes
et du peuple. Auquel alixandre respondi bien. Et no
obstant ce aristote le batit de brayes. Et lui demanderent
mesmes pourquoy il lauoit batu sans raison. Et il res
pondi ceste enfant est vaille destre bien grant Toy.
Si luy batu seulement pour le temps en humilite. car
trop tost sera il orgueilleux. Et dist si tu peux adrecer
autrui. si adrece comme toy mesmes. Et dist le
monde est comme bien Jardin dont les fossez sont
les Royaumes. Les Royaumes sont maintenus par
les lois que les Roys ont estably. Les Roys sont
maintenuz par leur chevalerie. La chevalerie est
gouuernee par monnoie. Monnoye vient du peuple
le peuple est gouuerne par Justice. Et ainsi est
tout le monde.

Alixandre le grant fut filz phelippe le roy de macy dome. Lequel phe regna sept ans. Et fut cause de sa mort bny des grans seigneurs de sa terre appelle tahus. lequel fut amou reux de la mere alixandre. Et se efforca de lamou rer comme il pot. Et comme elle ne fl bolt ysseu il se pensa quil feroit mourir le roy phe. et que il lauroit a femme. et regneroit en royaume. Et auint que apres la mort dun roy appelle pilate qui estoit subget du roy phelippe. son filz lui fut desobeissant Et emoya ledit phelippe bne partie de sa cheualerie contre lui. et lautre partie emoya auec alixandre deuant bne bille nommee sarapie. qui estoit de pou uel rebeuee. Et ainsi demoura le roy phe tout seul.

A

Et adonc̄ tahus assembla tant de gens comme il pot
finer · et vint sus au roy philippe · lequel fut
desconfit & blece mortellement · dont labille ou il
estoit fut moult esmeue / Et en ce point retourna
alixandre de son bourage · et trouva son pere pres
mort et sa mere empaisonnee es mains dicelui tah⁹ ·
Et lui esmeu & courrouce non sans cause · sen bint son
espee traitte pour doubte de la feme / tahus quant il apperceut
sa mere qui tahus tenoit · Et adonc retrahi son cop
pour doubte de la feme · Et lui dist sa mere · filz tue
te mamans et ne le laisse pas pour moy · Et le feri
alixandre tant quil chey a terre · et le porta iusques
a son pere qui auoit encores bien peu de vie · Et lui
dist roy boy ce ton ennemy · Je vueil quil meure de ta
propre main si seras vengie · Et lors phe se leua a
moult grant peine et tua tahus / Et puis tost apres
mourut · Et les fist alixandre enterrer moult honno
rablement · et retint apres lui · mais auant sa mort
bailla alixandre son filz pour aprendre a aristote · qui
moult bien lenseigna · et fut de moult grant entendement
Et comme il fust pres de la mort · se appella alixandre
et le fist roy · et lui mist la corone sur la teste · le fist
seoir ou siege royal · et lui mist la co· fist bemb les pieds
qui le reuerent a seigneur · Depuis appella aristote
Et lui dist que deuant lui · il bousist duire alixandre
son filz aucunes bonnes exortacions qui lui peussent
prousiter en lautre monde / quant il departiroit de
cestui · Et ainsi le fist aristote · Et tantost apres la
mort du roy philippe alixandre parla a ses hommes
Et leur dist beaux seigneurs ie ne vueil mon ame
seignorie sur vous · mais vueil estre comme lun de vous
Et ce quil vous plaist mais · Je vueil aymer ce que
vous aymerez · et hair ce que vous hayrez / Et ne vueil

en aucune maniere estre contraire a vous ne a vos fais
ayans ce qui hay fraudes et malices et qui vous ay
tousiours aymez au buuant de mon pere et encores
fais et frap. Vous conseille et prie que vous rungnez
Dieu et alu obeissez comme souverain. Et celu esliser
a roy que vous vouldrez estre plus obeissant a dieu et
qui mieulx pensera du bon estat du peuple qui sera
plus debonnaire et misericors aux pouvres. qui mieulx
gardera justice. et le droit du feble contre le fort. et
qui mieulx exposera son corps es besongnes publique
et qui plus hardiement se mettra en peril de mort
pour destourner vos ennemis. Car tel homme doit est
esleu roy et non autre. Et comme ses hommes eussent
ouyes les raisons dessusdictes. et congneu sa grant
discrecion et subtil entendement. lui suivent moult
enmerueillez. Si lui respondirent. Nous auons ouyes
tes raisons et auons veu et veuons ton conseil.
Si voulons et te supplions que tu regnes et seigniories
sur nous. car nous ne tenons pas que nul autre
mieulx de strom a estre nre roy. Et aussi le
eslirent a roy et seigneur. et le coronnerent et commencerent
benedicion. et prierent a dieu qui le voulsist maintenir
auquelz il dist nay ore loyson que auez fait pour moy
et comment de bon cuer vous mauez fait roy. Et
regnez humblement a dieu qui laissera lamour de
moy en vous et en vos corages. et que pour quelque
delectacion il ne me seuffre faire chose qui ne soit a
moy prouffitable et a vous honnourable et a vous
prouffitable. Et tantost emoya lres par toutes les
bonnes villes de son royaume. et a tous les prince
desquelles la terre vous sensuit.

Alexandre de macedoyne. a tres chier et. salut

dieu tout puissant est mon seigneur et le vray createur
du ciel & de la terre des estoiles des montaignes · de la mer
et de toutes autres choses · qui a mis en moy congnoissance
vraye congnoissance de lui et sa cognoissance Et ma estably
a ses services et obligie a la garde de son peuple · et ma
mis des mon enfance ou plus grant estat de ce monde
pourquoy ie lui rends grace de ce noble comencement
Et lui supplie de bon moien et de meilleur fin · Et vous
sauez que noz peres et les vres ont aouve ydoles · qui
ne peuent nuyre ne aider veoir ne ouir et qui nont faculte
ne entendement et deussiez auoir grant honte de aourer
ydoles que vous mesmes faittes de vos propres mains ·
Pourquoy ie vueil que de cy en auant vous me vray
amour au vray dieu · et le seruez et honnourez · Et puis
encora les a sa theuliere par les ongles ilz seruent
sabie & saboulente et ce qui mon entencion de faire
leur bonne ayde Et de ce furent moult contens · Et apres
la reception dicelles lres vindrent deuers lui les gardes ·
Et il leur ordonna bons gardes · Et quant ilz le virent
si saige si liberal si fort et de si grant conduicte si courtois
et de condicions si loables assez droicturier · et pitieux
aux pouures & aux febles · craignant & obeissant a dieu
et enclin a ses seruices · Ilz penserent tous qui si deuoit
vuy moult grant & puissant seigneur et qui les pourroit
tous sauuer grans maulx · Et pource le seruirent de
bon cuer · Et son pere le roy plye auoit acoustume puer
chemin en trouage au roy duue de prose afin qui le laissast
en paix · Et pource le roy duue encora ses gens deuers
lui pour recepuoir le paiement du trouage acoustume
Auquelz il respondi · La cyclune est morte qui portoit
telz oeufs · Et ainsi semblerent sans autre espece mon
Et quant a lui mort le pais de grece estoit en si
grant subiection les vngs contre les autres · que pour celle

cause le roy alixandre les desconfit les vngres apres
les autres · et seignorys sur tous · ce qui neust pas si
grevement fait silz eussent este tout vng · Et fut le
premier qui mist la seignorie de grece en tire soubz
vng seigneur · Et adonc lui vint corage dalez conquerir
tous les royaumes doccident Et ainsi le fist · et regna
sur eulx · Depuis sen ala en egipte et la edifia vne cite
pres de la mer bien qui nomma en son nom alixandre
Et fut le septiesme an de son regne · Apres ala en la
terre destam · Et de la en etiopie · Et quant dauc le roy
de perse ot ope la response que alixandre auoit fete a
ses messagers et oy parler de ses faits et coment il auoit
bresentez ou pais de tir · Il fut moult indigne · Si
escrivy vnes lettres au peuple dicelui pais dont la teneur
sensuit · 8 ·

Dure roy des roys · au peuple de tyro salut · Il est
bien ama congnoissance que le bavron publicq nome
alixandre auec tout ce qui a peu assemblez dautres
bavrons sen va en vre terre · Pourquoy ie vous prie
que vueillez le prendre et toute sa compaignie mett
armes bestes et autres choses · Et que tout soit mort
et gette en la mer · Et quant est du bavron qui se
dit estre leur seigneur · Icelui vueillez hastivement ame
ner deuers moy · Car ie scay fermement que vostre
puissance & sapience sont assez grans pour acomplir
plus grant chose · Bien que ceulx de grece sont de petit
fait et de malle bataille · Or gardez que en ce nait
aucune faulte ou obmission · Et non obstant ces
lettres seigneurs · regna alixandre sur icelui peuple
et de la sen ala en la terre du roy dare & perse · et
logea sur vng fleuve nomme bistoche · Et quant les
nouvelles vindrent a dare il fut tres courrouce · et

Rescript a alixandre en ceste forme.

Dame roy de tout le monde. Reluisant come le soleil
Alixandre le lavron. Tu doiz savoir que le roy du ciel
ma establi roy de toute la terre. et ma donne les ri
chesses. les honneurs. les haultesses. les forces et
les seigneuries dicelles. Toutesfois ay ie entendu que
toy auec aucuns autres lavrons as ose bien logier
sus le fleuue de bstroche en portant dommage alma tre
Et auec ce te fais nommer roy et as voulu prendre
couronne. Et trop bien que ce te vient dorgueil et de
la folie des grecs. Pourquoy ie te mande et commande
que ces lettres veues tu te vueilles incontinent de ceste
folie delaissier et desister. Car tu es vng enfant de
nulle valeur plain de folie. et ne te doiz de rien aco
parer a moy. Et se tu es dce refusant de mal heure
veiz tu oncques la terre. Et ie te envoye vng coffre
plain doz afin que tu saches que iay moult grant
tresor. par lequel ie puis mettre a effect quanque le
vueil entreprendre. Et te envoye vne pome ronde en
signifiance que tout le monde est en ma main. Et te
envoye vng faicq plain de menue graine. en signifiance
que iay moult grant chevalerie. Et te envoye vnes
estouvieres en signifiance que tu seras par moy corrige
comme vng enfant. Et quant alixandre ot veues ces
lettres et ot les messages. Il commenda tantoust que les
messages eussent les mains liees derriere le doz. Et
fist fiver vne espee tout ainsi comme se on les voulsist
decoler. Et adonc distrent les messages a alixandre
Sire nous auons merveilles de toy qui nous veulx fai
mouvoir. car il nest pas la coustume que messages de
roys doyvent mal auoir. pour quelconque legacion ilz
facent. Mesmement quant ilz sont advouez de celuy

pavyon lz sont emoiez. Auquelz bze seigneuw me tiet pour lavzon et non me pour Roy. Et pource se bous faz mouvz. Ie faz comme lavzon. et non pas come Roy pourquoy loffense en doit estre abze seigneuw. qui suyte bous a emoiez. et non pas a moy. Lesquelz Res pondirent. Il ne te tougnoist pas bien. mais nous te tougnoissons et sauons le grant homeuw et les bontez qui sont en toy. Et te supplions qui te plaise nous sauuer les biez. et nous dizons bien au Roy dauve et portezons tesmoignage de ce que nous auons beu en toy. Auquelz il Respondi. puis que bous auez este himbles et Requerez mercy. Ie le bous pardonne. afin que bous tougnoissez ma misericorde. et que ie suis pi teuw auz himbles et Rigoreuw auz orgueilleux. Et commendi que on les feist mengez tres honnestement Et puis fist Restore unes lotz de Respoice a dauve conten la forme qui sensuit.

Alixandre filz du Roy phelippe. Il dauve qui cuidt estre Roy des Roys grant z doubte des estoiles. et qui se dit lumiere de dieu et du monde. comment peut il estre possible que si grant seigneuw qui tulumine tout le monde comme fait le soleil. doye aucunement et craindre z doubter une si feble z pouure creature ce est a dire Mais ie scay que toy orgueil te fait Reputter estre dieu qui est a toy moult grant oultrage. car bug homme mortel ne peut estre dieu. ains est en dieu de ostre la seignorie et la bie des hommes a son bon plaisir. Pour toy Juste chose z droicturiere est a dieu dauoir en indigna tion la creature qui ose prendre le nom de son createur et applicque la puissance a lui. Et sachez que cest mon entencion. auec laide z confience de celui qui ma troue. destre brief deuant toy. et toy offrir la bataille.

Et me recommende a lui · come a celui en qui Iay tout
fiance qui maidera a abatre ton orgueil · Tu mas fait
assauoir que tu as grant quantite dor · Duquel tu mas
enuoye vng coffre plain · et est signifiance que tu me
veulx paier tonage Apres mas enuoye vne pomme
Vonde qui est signifiance que ie dy tenu a possidir toute
ta terre en ma main · Tu mas aussi enuoye vnes estou
ples · en signifiance · que ie suis celui que dieu a ordone
pour toy chastier et corrigier et pour estre ton seignr
a ton Roy · Et pareillement mas enuoie de mesme grame
qui signifie que ie assemblerai ta chevalerie auecq lui
mesme et lui serai plus de biens que tu ne faiz · Et
quant est du coffre ou estoit lor que tu mas enuoye ·
Ce doit estre vraie signifiance que tout ton tresor doit
estre en ma main · Et oultre tu me mande esponentes
par tes grans paroles faisans mencion de ta grant
puissance · Sachies que iay grant fiance en dieu qui
te destruira du tout · tant que tu seras exemple aux
autres · Et ces lettres furent scellees a baillier aux mes
sagers pour porter a leur seigneur · et leur fut donne lor
qui lz auoient apporte dedens le coffre · Et quant ilz
vindrent a dauve leur maistre · Ilz trouverent le viaire
de dauve que alixandre auoit ia desconfit et vaincu
prisonniers deuers son maistre · Ainsi ala alixandre
conquestant plusieurs villes · et tant quil vint a vne
ville du Roy dauve appellee iaulle et lui furent fermees
les portes · Et ordonna alixandre quelle feust prinse
a force · Si vint vng des habitans deuers lui · Et lui dist
alixandre nous auons pas fermi nos portes pour
Resister contre toy · mais nous doubtons que le Roy
dauve a qui nous sommes nous feist tous mourir
quant il sauroit que nous te auvrions ouuert les portes
Si leur dist alixandre · Ouurez moy tout · et ie vous

promets que moy ne aucuns des miens ne entreront
dedens la ville. Jusques ace que raye bauru dune bre
ver. Et bueil bien que vous tenez ma loyaulte
que ie porte a ceulx qui me sont obeissans. Et aussi le
font et apartiennent vures en lost. Et ja soit ce que
les portes feussent toutes ouvertes ne fut nul si hardi
en tout lost alixandre. de entrer ens. Et de la se party
et exploitta tant qui trouva dune mer moult grant
ost. Et combatirent ensemble du matin jusques aheure
de mydi. Et fut la bataille tres oultrageuse en effu
sion de sang humain. Et alafin les gens du roy dune
sen fuirent desconfiz et les macedonies demourerent
victorieux en la place. Et adonc dune voyant la
desconfiture de lui z de tous ses gens se mist en fuitte
Et fuyent prins sa femme son filz et sa fille et mes
ty grande de par alixandre. Et fut chace dune jusques
abmy grant fleuve gele. et passa pardessus la glace
Mais de ses gens qui le suyuoient y ot grant quantite
de mors z noyez pour la glace qui rompi soubz eulx
Et eschapa dune a peu de gens et sen ala queux cosel
ung ne maison de ses ydoles et ty conclusion ny trouva
autre reconfort. Et se pensa qui ne pouvoit mieulx
faire que soy mettre du tout en la voulente de alixandre
Car il le savoit noble franc et loyal. Si lui escripy
vues lettres par lesquelles il lui prioit qui l'euist mer
de lui sa femme z ses enfans. et il lui donneroit et
bailleroit tout prestement le tresor de perse le filz
et lui de son pere. Desquelles alixandre tint peu de cote
et le poursuyui jusques en pide la ou il estoit retrait
Et quant alixandre vint si pres de dune qui le pot
veoir a leul. Deux des barons dune. Cradans pource
quilz dune a alixandre. le nauvrerent a mort. Adonc leur
dist dune vous faites mal beaux seigneurs. et estes

petitement Recors de graces 2 bien fauz. que vous auez euz
de moy ou temps passe. Et alexandre ne vous en sauroit
ia bon gre. mais vous en feroit mouoir griant il le sauroit.
Car il appartient auz Roys de vengier la mort des Roys
Et chey de dessus son cheual. et auant quil feust mort
vint alexandre sur lui. et lui essuya le visage. et lui
dist en lemoyant Roy dauve lieue toy. et naye point
paour de moy. car ie vueil que tu soies Roy de ta cite
Et te juure le nom de dieu que ie te donray puissance
Royal et te feray regner et restitueray toutes les choses
qui te ont este ostees. Et auec ce te aideray 2 conforteray
contre tes ennemis. et ne Reputte estre tenu a toy entant
que iay mengie de tes viandes en ta maison. car ie y ay
este que tu ne me congnoissoies me Or te lieue. et ne te
desconforte mie Car les Roys douent plus paciemment
et de plus grant courage sostenir 2 endurer les oppressions et les penes que autres gens de plus bas
estat. Et me dy qui ta ainsi naure et ie ten vengeray
Auquel auec Respondi en lui busant lui mesmes. O. alixe
ne te vueille en orgueillir ne essauces oultre ce qui
appartient a toy estat et ne te fie point en ce monde
Et te souffise pour tous enseignemens touchant tu sobre
doiz seulement ce qui mest auenu. Mais ie te supplie q
tu vueilles honnourer ma mere et la tenir cōe tienne
ma femme comme feuz. et te donne ma fille a femme
sil la te plaist aprendre et me feras grant honneur.
Et ces choses dessus dittes te despartit de ce riche. Et le
fist alixandre lauer de ambre et de musele. et reuestir
lui en vng moult riche drap dor. et fist auoir ceulx de
troye et de perse. et en mist dix mil deuant la bataille
dix mil derriere. dix mil a destre et dix mil a senestre
leurs especes nues es mains. Et se mist alixandre
deuant auec les princes et les plus grans seigneurs.

Et en celle maniere fist porter le corps de duc Jusques
a son sepulcre/ Et la fut trop honnorablement ensuely
Et fist alixandre ouvrir les deux hommes qui lauoient
ouuert sur le sepulcre duc dont leuls de presse orent molt
grant Joye · et en priserent et apprecierent mieulx alixandre
de la moitie · Et lors fist signifier alixandre a la fille
duc · ce que son pere auoit ordonne a sa fin · Et ssi tantost
quil leust a femme · laquele chose elle accorda de bon cuer
Et lui fut amenee · Et ce fait ordonna alixandre le fol
delle Regner pour lui · Et fist adonc tous les liures des
paiens · Et fist translater en grec les liures de astrono
mie et de philosophie · et auoyra les translacions en hiere
et les exemplaires fist adonc · Et pareillement les
maisons des sacrifices · Et fist ouurir tous les pluis
de la loy · et la fist edifier pluseurs villes et les fist peu
pler de gens dautre paiz · Et comme alixandre feust
ale en hune armee contre aucuns roys paiens lui bndrent
lors de sa mere dont la teneur sensuit ·

Mere d'alixandre · A alixandre son filz · Jadiz feble
et maintenant fort · essance par la doulcente · puissance
de dieu · salut · filz ne te vueilles enorgueillir ne trop humi
lier pour estat que tu aies · Et sachies que le grant estat
enquoy tu es pour peu de chose pourroit cheoir · filz
garde toy dauarice · qui est chose moult muable · filz
ie te prie que tout le tresor et la memoire que tu as as
semblez ussques a pit tu me vueilles presentement enuoier ·
Et quant alixandre ot leues ces lres demanda a aucuns
sages filz la saurient exposer · lesquelz ne sauoient · Et lors
alixandre appella huit de ses secretaires et lui dist estoi
uez vous lres a ma mere par lesquelles vous lui certifiez
du nombre et de la quantite de mon tresor · et les lieux
ou elle les trouuera · Car rien seulement ce quelle enuoye

de mon eſtat ſauoir. Et de la ſe partit alixandre pour
aler contre le roy de inde. et le comunt paſſez par molt
de deſers. Si eſtoyt bues lres a ſe lui roy dont la
teneur ſenſuit.

Alixandre roy des roys de ce monde au ſeigneur
de inde ſalut. ayon dieu ma tande ayde et ſecouru a be
conquerir. en tele maniere que iay ſurmonte mes
ennemis et mes leurs villes a ſeignories en ma poſſeſſion
et ma ordonne en ce monde pour le benefice de ſes miſeriae
qui le regiment. pourquoy ie te requer que tu vueille
trouue en lui qui eſt createur de toutes choſes. ton ſeigne
et le mien. et recluz vueilles trouue et nul autre. car
il ſe te a bien deſſendu pour les biens faire qui ſa faire.
Vueilles croire mon conſeil. et ne vueilles enuoier les
ydoles que tu as trouuees en ſigne de tonage. Et en
faiſant ces choſes pourras demourer ſeur. Et ſe tu
ne le faus. Je te iure mon dieu que ie retourneray
toute ta terre et la deſtourray. et feray tant encontre
toy. que ie donneray aux hommes matiere de quoy
parler. Et tu as ia congneu que dieu a fait au roy
dauve de perſe. comment il ma ayde a encontre de lui.
pourquoy tu ne dois faire enuers que auoir pau.
Et ſitoſt lui fiſt porter le roy de inde une reſponſe
moult aſpre a mauuaiſe. Et adonc alixandre mit ſes
ſon oſt entra en ſon pais. et trouua que porus mout
ta appareille ſon armee a venir encontre lui. et en ſon
armee auoit la ordenne une grant quantite de olifans
et de loups bien acouſtumez et inſtruiz de bataille.
Et quant alixandre apparceut ce. il fut vng peu eſ
merueilliez. et appella ſes compaignons pour auoir
conſeil. coment contre ces beſtes deſſendre. leſquelz ne
lui ſeuuent donner conſeil. Adonc appella tous les

ouuvievs de son ost · et fist faire wom· mil ymages
devant tous tweuz · et les fist mettre sur thavioz de fer
et emplir de bois sec· Et les fist mettre par ordre en
front de la bataille · et mettre le feu dedens quant leurs
ennemis approucheront · Et quant le roy de pyne assem
bla les oliphans et loups dessus diz · Ils se bindrent
prendre aux ymages tendans que ce feussent hommes
et se bulerent au feu · et furent si espouentez quilz
retournerent sur leurs gens mesmes · Et ainsi esthappe
rent les gens dalixandre du peril des bestes · Et tantost
ledit alixandre assembla a eulx dyndo · et dura la ba
taille bint jours · en tele maniere que pluseurs furent
mors dun coste z dautre · Et adonc parla alixandre
a porrus · et lui dist Porrus ce nest mie honneur a
ung roy de perdre sa chevalerie tant comme il la puisse
gardee · Tu vois que nos gens se perdent · ne les souf
frons plus combatre · mais nous combatons nous
deux corps a corps · Et celui de nous deux qui sera
vaincu · soit sa seignorie au vainqueur · Et ces poles
pleurent moult a porrus · car il estoit moult grant
de corps · et alixandre estoit petit · Et comme ilz se
combatissent ensemble sur la condicion devant dite
Les gens dost porrus furent bien grant hup · dont
porrus ot honte · et se tourna tout contre derer
eulx pour veoir que cestoit · Et lors alixandre le
frap entre deux espaules si grant cop quil cheut a
terre tout mort · Et quant les gens de pyne furent
esbahiz de la mort de leur seigneur non obstant
toutes promesses bouldrent ilz combatre alixandre
et son ost · Et leur demanda alixandre pourquoy ilz
vouloient combatre puis que leur seigneur estoit mort
Et ilz respondirent pource quilz vouloient honnorablement
morir · Jeussiez tous ceulx qui se desarmerent et

gettevont leurs armes a terre. Et adonc thim se
Desarma. Et ainsi cessa la bataille. Et leur fist alix.
depuis moult de biens. et fist entrer pouure moult
honnourablement ainsi comme il appartient a roye.
Et fist prendre tout son tresor a ses nuymes. et se ptit
Inde. et a la en une contree ou les gens sont appellez
bethemoe. qui tuoient plusieurs sages. auenant
Dalixandre quant ilz sceurent sa venue. Lesquelz salut
vent alixandre. et lui distrent. Dieu tu nas pas matie
de nous faire grieure et de nous bonbon mal. Tuy nos
sommes pouures humblez et nauons riens fors que
sapience. Et se tu labenulo auoyt pre dieu qui la te
Donne. tay pas bataille ne lauras tu pas. Et quant
alixandre les ot ainsi parlez. Il fist attendre sa chiua
lerie. et a moult peu de gens sen ala auec eulx en
icelle contree pour enquerir pluseurs de la verite
Et quant il entra en leur terre. Il trouua pouures gens
femmes a enfans tous nuz. qui cueilloient herbes p
les champs. Et leur demanda moult de questions. Des
quelles ilz lui respondirent tres bien. Et leur dist. Dema
dez moy aucune chose pour vous et pour vre peuple
et ie le vous donneray voulentiers. Et ilz lui respondirent
Sire nous ne te demandons autre chose fors que tu nous
facebiure perpetuellement. Et lors leur dist alixandre
Comment pourroit viure homme sauz la vie dun autre
perpetuelle quant il ne peut auoir fors la fleme dune seule
heure. Et nest point on pouoir de homme viuant de ce
faire. Et lui respondirent puis que tu le scez feurement
et en as bonne congnoissance. pourquoy te efforces tu
de destruire tant de monde et dassembler tant de tres
Et ne scez leure quil les te fauldra laissier. Et leur dist
alixandre ie ne fais me ces choses de mon. mon dieu
ma enuoye par le monde pour essaucer sa loy. et pour

A

destruire les mescreans. Dous sauez que les ondes de
la mer ne se muent que par estre contees du vent. Sem
blablement sil ne me feust commande ie ne me feusse
meu de mon propre lieu. mais ie buel obeir iusques
a la mort aux commendemens de mon dieu. Et scay
que ie yssuy de ce monde tout nu. aussi comme ie y retuy
nu. Et encora cote autre cose des merueilles que il auoit
veues en inde. En lui demandant conseil comment il
pourroit plus les regnes que il auoit conquises Et
plus passi oultre en la terre de tegne. Et comme il
approuchia de telle cose le roy lui enuoya sa corone
par obeissance. disant quelle estoit plus conuenablement
et meulx employee a lui quen dee. Et lui peta
rent mil liures dargent. mil anneaus dor. cent liures en pier
reuses dor. deux cens liures pesans en pierres pre
cieuses cent espees moult richement garnies. cent
heaumes deux mil pelices fines. cent ceintures. cent
pommes dambre et mil haubergons ouures autant
de heaumes. Lesquelz dons alixandre receut. et
remanda au roy par ses messages que il conuertist
en dieu et laissast toutes autres creances. et ainsi le
fist. Et ces choses faittes sen ala alixandre par la ter
re dorient et de tegne tousiours conquestant. Et la
edifia plusieurs villes et en diuers lieux. et ordona
plusieurs roys que de lui en auant lui deuoient paier
treuage. Et de la se retourna en occident. et ne cuydoit
pas de legier tout ce que on lui rapportoit des faiz de
ses subiez. Si ne le vouloit a croire iusques apertement
Et pource sen alast aucunesfoiz secretement visitant
ses seigneuries pour estre conneu. Et vne fois entra en
vne de ses villes. Et vit deuant le iuge dicelle
deux contendans. dont lun dist au iuge en complaignant
Sire iuge iay achapte vne maison de cest homme (et en

Icelle ay depuis trouue buy tresor en terre lequel nest pas mien. Si lui ay offert a bouluu bailler. et il la refuse Si vous requier que iay contraint ale prendre. tant ie ny ay aucun droit. Sy commenda a parler adieu se quil respondist. lequel dist. Sire Juge. sauez certainement lequel le tresor ne fut mis. Ains ay edifie en celui lieu que estoit place a tous ceulx que edifier y vouloient Et pource ie nay point cause de le prendre. Sy se mirent ceulx deux au Juge que ad ce mesme le boul sist prendre. duquel le Juge respondi. Dieu qui vo' my aidez nul droit. aqui le traitaste a este. ou le tresor a este trouue. quel droit y puis ie auoir qui suis estrange. et oncques mais nay de ce parler. Vous vous conuisez du prendre et mi voulez donner la chacune. mais vous faites mal. Et puis demanda a celui qui auoit trouue le tresor sil auoit nulz enfans. et il respondi quil auoit deux filz. et lautre lui dist quil auoit une fille. Auquel le juge dist. sont faut le mariage dicelui filz a celle fille. et que ce tresor soit ceulx en accroissement de leur bien. Et quant alixandre ont ce jugement il fu molt esmerueille. Et dist au juge Je ne cuidoie mie que en tout le monde fussent gens si veritables ne juges. Si lui respondi le juge quil ne le connoissoit. Comment en est il aucunes qui facent autrement. Certes dist alixandre ay en pluseurs terres. Adonc lui demanda le juge en soy esmerueillant sil pleuuoit en leurs terres et se le soleil y luisoit. ainsi comme sil voulsist dire que dieu ne deuoit enuoier pluye soleil ne autre chose qui fesist fructifier les biens en la terre de ceulx qui ne font droiturierement iustice. Et adonc fut alixandre plus esmerueille que deuant. Et dist au juge de telle gens comme vous estes sont seurez le ciel a lauenir. Et de lui se partit alixandre et passa

par une cite / ou il bit toutes les maisons egules quant ala haulteſſe · Et deuant la porte de chaſtune maiſon auoit une grant foſſe · et en icelle cite nauoit aucun juge / Di fut moult eſmerueille · Et demanda aux citoyens par ordre de quoy ces choſes ſeruoient Leſquelz lui reſpondirent · Par ancienneté ont leur grant haulteſſe des maiſons / maiſons · Auquel Juſtice ne peuent eſtre leuement ensemble en une cite · Et quant aux foſſes qui eſtoient deuant leurs maiſons · ceſtoit le lieu ou ilz auoient bref a aler · et le plus long temps a demouree / · Et quant a la cauſe pour quoy ilz nauoient point de juge · Ilz reſpondirent quilz faiſoient bonne Juſtice deulx meſmes · et pour nauoient ilz beſoing de juge · Et ſe depuirent deulx moult content · Et dit on que alixandre auoit ſceu par aſtrologienne ou par autres reſpons des arbres la ou il auoit eſte · qui deuoit mourir ſoubz pauement de fer · et ſoubz couuertures · Quant tantoſt apres leur grant thaleur · que tant de ſang lui ſailli par le nez / qui en deuint moult feble / Et le conuint deſcendre de ſon cheual emmy les champs · Et tantoſt leur thes getta ſa cotte de fer et le deſcendi a terre / Et alixandre ſe couucha deſſus / · et autres lui muent dun pan ſur lui pour eſtre le ſoleil · Et quant alixandre aduiſa ce qui dura ces choſes · Il lui print en memoire ce qui eſtoit dit de ſa mort comme dit eſt · Et dit apres tous beaulx ſeigneurs ie ſuis venu a la mort · et fiſt venir ſon eſcripture · et lui comenda eſcripre ces choſes cy apres en la maniere qui ſenſuit ·

Alixandre ſeruf · filz de ſeruf · qui ſon corps a applicq aux choſes terriennes et a eſtably ſon ame en lautre monde · Ama toeſthetre mere · auecq laquelle ie ne repoſay

oncques en ce monde. Et me convient de neccessite faire
demain ma demeure en une maison moult lointaine
salut. Ie te prie mere que tu ne vueilles ressembler en
fragilite a febleſſe de cuer aux autres femmes. Ainsi ce
ſe ton filz nay pas voulu estre semblable aux autres
hommes. Et sachies certainement que ie nay eu autre
deul de la mort. car ie ſcay certainement quelle
ment tu ne me dois pas douloir. Ieu que ne ſcay me ſi
ſcauroyante. que tu me cuidaſſe estre immortel. Et sachies
mere. que ie tremue ces lettres en esperance de toy re-
conforter de ma mort. Et say doncques q mon esperance
ſortiſſe effect. Et tu as ſi bien ſceu que ainſi tramde
ment besogne en ce monde que tu as aſſez a penſer.
ſans penſer a ma mort. et auſſi ſcay ie bien que tu
vendras bref apres moy. Et ſe tu y penſes bien tu obli
ras la mort de tous autres. Et ne vueilles pour
tant de moy autre choſe fors que ie te requier. car
car ſigne damour eſt de faire ce que celui qui eſt
ame lui prie. Et ſachies mere que les hommes en
regardant tes manieres conſidereront ta diſcretion
doulcour mere. ſoyes bien reconfortee. et de fort coraige
Et penſe mere coment toutes creatures ont generacion
et corruption. Et comment toutes generacions doivent
retourner a la matiere dont ilz ſurent fais. Regarde
auſſi comment les bons et les vaillans qui oncques
furent ſont mors. et quantes belles habitacions ilz
ſont en fuyne. Et auec ce conſidere que ie ne doubte
oncques enſuyr les meurs et les condicions des febles
et des petiz fors. Tout ainſi mere. ne vueilles pas
prendre les meurs et les condicions des febles meres
ains apres ton reconfort ſelon la haulteſſe de ta lignee
Et ſachies que toutes les choſes que dieu a faittes. ſont
aleur commencement petites et febles. Et apres au

A

mneulv benw essaucees. Et depuis hont en affeblissat
et en conclusion se amentussent. Et encore te prie ie me
que quant tu serus acertenee de ma mort tu faces or
domer vng grant lieu ouquel tu faces tomemus les
hommes de la terre de libie deurope de macedome
dause. Et fay tuer que chun de quelque estat qui soit
vienne a icelui tour mengier a bonne ala table ronde
Et quant tous seront venus au lieu fay tuer que nulz
sus grans penes ne feussent si hardiz de y mengier
si non ceulx qui onques ne furent conuoucez ou trou
blez pour aduenture qui leur auenist. Et fut sa fin de
ses lees. et tantost mourut. Si fut mise en vng coffre
dor et mene en alexandrie. et fut porte par deuant le
ueesque par trois contes et autres seigneurs qui grau
dement acomplirent son testament tel comme il auoit
ordonne. Et adonc se leua vng des plus grans de
ceulx qui le gardoient Et dist aux autres. Qui onq
ne ploura autres fois il doit plourer de ceste ci
et qui onques ne sceut esmeruelle aucune aduen
ture. si se deuroit il maintenant merueiller de la
mort de ceste cy. Et puis dist aux autres. chun
dist. autre chose pour reconforter les seigneurs
le peuple qui moult estoient troublez. comme de la
mort du plus baillant prince qui onques feust. dont
lun deulx dist. Alixandre souloit garder or et argent
Et maintenant or et argent le gardent. Et ce disoit
il pour la chasse dor enquoy il estoit. Et lautre dist
Alixandre sest party des pecheurs ordures. et main
tenant est mis les bons qui sont purifiez. Et vng
autre dist. Alixandre souloit chastier tous les mes
hommes et il est maintenant bien chastiez. Et vng
autre dist. Les rois le souloient bien tourdre.
Et le plus fourre du monde ne le craint pas au tourdu.

Et dist bng autre lucy toute la terre ne lui souffisoit
mie. et maintenant vne toyse lui en souffist. Et dist
vng autre. Et dist vng autre. Alixandre povoit luez
oyr et mal nosoit pavler Et maintenant thim pavle
et ney oyt mulz. Et dist lautre. De tant que alixandre
estoit plus excellant. De tant est le cas de sa mort pl⁹
grief. Et dist vng autre ceulx qui ne boient pas alix.
en auoient luez thoant paour. et maintẽ ceulx qui
le boyent ne le doubtent point. Et dist vng autre alix.
estoit celui de qui ses emcmis nosoient approuchez.
Et mantẽ ses amis le despriseut et ne le veulent
plus veoir. Et menerent son corps en alixandrie. Et
comme ilz approuchassent sa mere fist cõmander aux
citoyens quilz allassent au deuant du corps atoy elle
le plus honnorablement quilz pourroient. ce quilz
firent. Et quant vint que la mere approucha de la
chasse ou estoit son filz. Elle dist O. chier filz. Ceste mer
veille comment celui qui par sa sapience a fait ciel
terre et qui a estably les royaumes a ceulx qui lui sont
obeissans te a mis en ceste estat. Et adc mot ne pot
plus pavler. Et apres dist. O. chier filz que ie donroie
voluntiers dons a celui qui te feroit fauoir mantẽ. que
iay accomply de bon cuer ce que tu mas mande. et si ne
le scavoye mie tant pour la grant consolacion que ie en
receuvoye. comme pource que ie scay que bref vray
apres toy. filz dieu te vueille suyure. Tu as este bon
en vie. bon puisse tu estre mort. Et ainsi apres la re
commendacion dalixandre notablement faite fut en
seuely. Et estably sa mere le grant mentre. Et mande
par toutes les regions ainsi comme alixandre lui mort
estoit. Et quant le roy et les gens furent venus
elle fist voier comme dit est. que nul ny entrast. si
non ceulx qui oncques ne furent troublez en leurs

aduersitez. Et comme leuesque du disner se passoit elle
dit que mal my estoit. elle fist semon pourquoy ilz
ne venoient disner. Ilz respondirent tu as commande
des aduersitez de ce monde. Certainement ya na mal
que naut este et soit souuent courroucie a trouble. pour
quoy nous my deuons point entrer. Et adonc se apperut
elle de alixandre son filz qui estoit de telle condition.
Et dist. O. chier filz. Je apparcoy bien maintes comment
tu as me tenant peine en ta vie de mon reconforter
apres ta mort Et comment tu estoies de si petit cueur
que tu ne te courroucoyes de chose qui tadeuenist En
moy monstrant exemple que aussi le doiz ie faire. Et
congnois maintenant les fausses pourquoy tu me
estoupoyes ces choses. Et certes filz tes exemples apres
ta mort sont bien semblables a tes faiz. Et comme
alixandre commenca a regner il auoit dix huit ans.
Et dura son regne dix sept ans. dusquelz il employa
ses sept ans en batailles et grans conquestes. et les
dix se reposa en visitant ses terres conquestes. Et
et victoire sur xerxes. mamenes de lanques. Et certha
en deux ans tout ouuert a estude Et le nombre de sa
cheualerie retenu seulement a ses gages. estoit trois
cens mil a trois mil. sans les varlez et autres choses
necessaires en guerre. Et mourut alixandre au
trente cinq. an de son aage. Et fut de couleur ver
meille lentilleux. Il auoit vng oeil vair a lautre noir
mes dens agues. face de lyon et moult fort. et
moult vsa a vsma bataille des son enfance Et auint
que alixandre passa par vne ville. en laquele sept rois
auoient regne. Si demanda se aucuns de la lignee est
denouez. et ilz respondirent oil vng filz dun dieule
Et dist que on le lui monstrast. Et ilz respondirent que

estoit tou sioues ou ymetieux dont alixandre se mudutilla
moult. Si le alla veoir et lui demanda pourquoy dauoir
tu ty ce ymetie. que ne prens tu le estat de ton pere
de tes predecesseurs forz. veu que les vens de ceste ville
te seruiront volentiers en icelui estat. Auql il respondi
Por tout de bonnaire Jay ty vne chose a faire. laquele
chose acheuee ie feray ce que tu me commenderas. Si
lui demanda alixandre qui lauoit a faire en ce ymetie
Et il respondi ie quiers les os de mon pere et des autres
forz. pour les desseurer les vngs des autres. mais ie
les treuue si semblables que ie ne les puis conoistre.
Auquel alixandre dist. tu deusses acquerir honneur
Et se tu eusses bon cuer tu enfumusses lestat z les hon
neurs de ton pere et de tes predecesseurs. Leql respondi
mais iay tres bon cuer z bon. Si lui demanda alixandre en
quor z comment. pource dist il que iay pus et troune
vie pus mort. Jeunesse sans vieillesse. richesse sans
souffrete. leesse sans tristesse et sante sans maladie
Certes dist alixandre de toutes ces choses nay ie rien
Et adonc dist alixandre que oncques mais nauoit veu
homme de plus grant discrecion. Et come alixandre
eust acoustume destre chun iour en vng certain lieu pr
ouir les requestes dun chun. et pour espedier les besoignes
publiques. Auint vng iour que nul ne lui vint auque
chose demander pourquoy il dist quil ne vouloit mes y
te lui iour feust compte auec les autres iours de son regne.
Et quant il dt combatre a daire. on lui dist quil auoit
trois cens mil hommes. Et il respondi que vng bon cueur
ne se doit pas esbair de veoir pluseurs montons z autz
bestes en sa cuisine. Et vindrent a alixandre les pa
triarches qui estoient prelaz pour le temps. Et lui dirent
en ceste maniere. Dieu vous a donne seignourie sur
pluseurs royaumes z regions. de ce que vous direz nous

A

grant lignee de bre corps pour succeder apres bous.
Pourquoy il seroit bon que eussiez plusieurs femmes
Auquelz il respondi que grant honte seroit a celui qui
a surmonte tous les plus fors hommes de estre vaincu
par femmes Et entra dedens lui bng homme en vestemens tous pompus. mais bien parlant a respondant
estoit Auquel alixandre demanda et dist Je me merueille
comme ta robe nest selon ta parole car il y a moult
grant difference. Auquel il respondi. O puissant
roy. Je puis de moy mesmes aprendre a parler et bous me pouez honnourablement vestir. Et adonc
le fist vestir dune de ses robes. Item passa bng savoyard deuant alixandre que on menoit pendre. lequel
savoyon dist haultement roy bueille moy sauuer la vie
car iay moult grant repentence du meffait que ie ay
fait. Et commenda alixandre que on le pendist tant cor
il estoit repentant. Et demanda alixandre a platon
quelle chose appartient a bng roy a faire. Et il respondi
que bng roy doit penser de mettre au gouuernement de
son peuple. Et demanderent aucuns a alixandre quele
chose lui auoit este plus acceptable et mieulx plaisant
en la congnoissance de sa seignorie. Et il respondi ce
quil auoit donner et recompenser ceulx qui mettoient
oultre leurs desirees. Et demanda alixandre a bng
sage par quelle chose les royaumes estoient mieulx
adrecez et tenus en bon estat. Et il dist par la iustice
du roy et par lobeissance du peuple. Et ainsi comme
alixandre combatoit bne fois. surmendrent femmes
en bataille contre lui. Si se retrahi tantoust. Et dist a
ses gens se nous auons vaincu ceste assemblee la ou
sont ces femmes. nous ne nen serons ia reputez plus preux
Et silz nous auoient vaincuz. Ce nous seroit diffame
perpetuel. Pourquoy ie ne combatray pas auec autres

A

tant que les femmes y soient. Et dist la plus loable
liberte est soy garder de lubricon. Et quant son pere
lui commenda quil oyst diligemment les commendemes
de son maistre. Il respondi quil ne le vouloit pas oyr
seulement. mais accomplir de tout son pouoir. Et dist
que plus laide chose estoit a nuoy de faulte de discrecon
que de richesses.

Ethyonice fut moult sages homs et
de bon entendement. par especial es quatre
sciences. Cest assauoir geometrie musique. Arismatig
et astrologie. Et fist plusieurs notables liures. entre
les quelz. lun fut appelle. Almageste qui est de astrologie.
Et fut ne de alexandrie le grant qui est en la terre de
egipte. Et la fist ses considerations ou temps du sop
adrien. Et fist ses diccions sur les asideracions a rodes

Et ne fut pas tholomee Roy. Ja soit ce que aucuns
lappellerent Roy. et vesqui lx vbm. ans. Et dist le sage
doit craindre et doubter dieu. afin que ses pensees lui
soient plus soumeut adrecees. Et dist celui est sage qui
establist sa langue a parler de dieu. et celui est fol qui
ne le cognoist. Et dist celui qui est plus entendu a ses
voulentez est plus prouchain de vie de dieu. Et dist
tant plus tu approuches de la mort et plus te dois
tramuller de bien faire. Et dist sapience ne demeure
ou cuer du fol. neant plus que a une chose trespassant
qui a grant haste de soy aler. Et dist bon sens et bonne
instruction sont compaignons de discretion. et vng hom
de bonne sapience ne peut mouvoir. et celui de bon entende
ment ne peut estre pouvre. Et dist sapience est vng
arbre qui verdoyst ou cuer et fructifie en la langue.
Et dist garde toy de disputer auec celui qui na nulle
congnoissance. Et ne donne ton conseil que a celui qui
le demande. et ne revele ton secret que acelui qui le
saura bien celer. Et dist qui veult bien vivre. il ne pre
gne pas autre toutes ses aduersitez. Et dist vne
grant maison met son maistre en moult de mesen
coliee. Et dist parlez doulcement autant pour
vous comme contre vous. Et se te conuient tourner
il ne soit mie ton arc moult durable. Et dist les
cueurs des bons sont les chasteaulx des sotz. Et
dist vng homme qui nest pas corrompu pas autres
peult seurement corriger autrui. Et dist qui demande
conseil auz sages et il ny ose. se il lui en prent bien ou
mal. il ny doit pas estre blasme. Et dist celui qui
cele sa science. nest pas seur de non errer. Et dist
meilleur chose est apprendre de adverser son peuple que
habondes en richesse. Et dist on doit ployer les
mauluais par les autres mauluais. ainsi que le fer est lime z

vne lime de fer. Et dist seuete este tristesse et pmo
empesthe leesse. Et dist les paroles de dieu ne prou
fitent point a ceulx qui ont mis tout leur cuer au mal
meant plus que trop boire z mengier font a ceulx qui
sont fort malades. Et dist ceste oultrageuse folie a
vng homme de trop penser aux thos qui surmontent
son entendement. Et dist les hommes sont de deux
natures. les vngs ne peuent estre assouz. ia soit ce
qulz tiement assez. Et les autres ne tiement viens
ia soit ce qulz quierent touslomes. Et dist les homes
sont cause daigreur mesmoie Et mesmoie est cau
daigreur les hommes. Et celui de qui la science excede
le sens est comme vng foble pastour qui a trop grant
troupel de moutons agraues. Et dist celui qui dutout a
mis son entente aux delitz charnelz est plus fol que
vng estaut. Et dist de tant que vng homme est plus
esleue en sa seignorie de tant lui sera plus griefue a en
dethenir. Et dist les fesus dun thestif sont meilleurs
que les folces largesses dun gasteur. Et dist tu ne peuz
fauoir chose plus agreable adieu que bien fauoir a celui qui
ta offerte. Et se tu veulx estre tres sage ne tacompaignie
pas de gens fols z rudes. Mais sours touslomes en la
compaignie de ceulx qui savent plus que toy. Et dist
lame ne peut estre deceue de son esperance. iusques ace
que le corps prengne fin. Et dist folie est le plus grief
ennemy que homme puisse auoir. Et dist homme vou
loute est fondement de bonnes euures. Et bonne euure
est messagier de lautre monde. Et dist celui qui prend
la bonne oppinion. et laisse la mauluese. Donne grat
fepoz a son cuer. Et dist la maladie est la chartre du
corps et bonne euure est la sante de lame.

Hassaron dist que bng bon en son voy-
peut estre dommage especialement par
tng choses. La premiere est par trop grant secho
resse. comme par estre deup ans sans pleuoir.
La seconde est par sole despense du tre lasheur
du royaume. La tierce est par trop bsto de femmes de
bm. & chasses et de leup. La quarte par auoir mauuai
ses mauuaises. faire choses dignes et estre trop cruel
La quinte est par auoir pieu faux conseilleurs & decepuans.
Et dist les plus notables meurs et qui font plus agreer
a nostre seigneur dieu. sont estre liberal et bon disant. Et
dist le liberal ne peut mal faire. le bon disant ne peut
estre deshonnore. le humble ne peut estre hay. Le
bien aduenture estre malade. Et celui qui diligemment

A

entend a ses besongnes apeine se peut repentir. Et dist
vng roy ne se doit pont fier en celui qui le despouse. en
homme conforteus. En celui qui est fault de grant
pouvete en grant richesse. En celui que le roy a prise
de ses biens de sa seigneurie. En celui qui a souffert
pluseurs dommages par lordonnance royal. Ne acelui
qui a aucunes amitiez ou alienees auec les ememis du
roy. Et se doit bien garder vng roy de donner pouuoir
a aucun deulx. Et dist. Il est impossible que celui ne
se puisse bien garder de vers a aucun default qui est
esleue en grant magnificence auec vng roy. sanz au
cunes meurtres. Et dist quant vng sage roy scet que
aucun de ses gens a commis delit contre lui. Il doibt
hastuement a sans attendre sauoir laduerite du fait
la quantite du delit. et sil est de fait appensse ou par
ignorance. et aussi sil est acoustume de ce faire. et
sil est bray semblable quil doue punicion. Et pno
ceder de ces point doit procedier hastuement. Et
dist les seruiteurs du roy. doiuent monstrer en le ser
uant leur vertu. leur foy. et la noblesse de leur ligna
ge. afin que le roy les puisse mieulx congnoistre et fe
rir hastiuement et qui aura desserui. Et dist se vng roy tient
en aussi grant amour les despendus comme les bos
on ne le doit point trop pou voir. ne ne peut pas
longuement regner. Et dist se le conseiller du roy
son plaisier et son confesseur. sentremettent dau
tres qui nappartient a leurs offices. le roy sera
tousiours dommage et prendra mauuaise fin. Et
dist que cele vertu a son mire et se conseille a son ame
sans lui descouurir de son secret. Il se doibt oster lui
mesmes. Et dist vng roy ne doit point commettre
ses besongnes a aultrui qui lui sont neccessaires a faire
Et dist le plus secret conseil du roy est son consentemet

Et ses bonnes euures sont son meilleur tresor. Et ou
les hommes le plus veritable est le meilleur. et les
malheurs richesses sont celles qui font deuenir aegru
ses. Et dist bng roy doit commettre ses besongnes a
celui qui a esprouue en soy en sens et en trouuement
Et se de tel ne peut finer. il prengne celui qui touslz
iours conuerse auec les sages. Et dist bng sage roy
de bon entendement amende moult et faut suiure ses
conseilliers. Et dist quant bng roy de bonne discretion
a affaire deux choses tres hastiues. Il doit comencer
a la plus noble et plus prouffitable. Et silz sont tout
deux dun mesme estat. il commence a celle qui mieulx
se pourroit prouuer ou temps auenir. Et dist se
bng roy est mistrue ses besongnes yront bien. et
saigement luy bauldra en temps. Et il est veritable son
peuple sen esiouyra auecq luy. Et sil est iuste son regne
durera. Et dist les roys doyuent acquerir bonnes
renommees et autres dignitez moyennant vng bonne
mesure car le contraire nest pas durable. Et dist il
appartient a bng roy conquerir hardes et mettre
bonne iustice es royaumes et autres seigneuries acquises
Et combien que grieues choses sont de les conquerir.
Encores est il plus grief de les bien garder. Et dist
le plus complet de sens est celui qui se congnoist et qui
ne se depart de lobeissance de dieu. pour quelconque
auenement dacasion. Et qui continuellement rend grace
a dieu des biens quil luy enuoye. Et dist la mauuaise
loy. et lamour des mauuais nont plus de duree.
ne que lombre dune. Et dist quant bng sage officier
dun roy luy doit faire ou dire aucune chose dommageable
a soy ou a son royaume. Il luy doit recorder exemples ou
restoree de ses predecesseurs ou autre suaue et propos
Et quil roy contemnisse que celui le dit pour luy.

A

Ouerse dist que quant les gens en vieillissent leurs vertus sont despriseés. Et sont les riches plus paouvres que les pouvres. Et dist la nolle mort est meilleur que la vile dommacion. Et dist lune des plus grans beneurtez dun homme est auoir bon compaignon. Or te acompaignes dont auecques les bons. et tu seras lun deulx. Et dist lune des plus grans infortunes du monde est faire biensaisme a une impotent. Et dist se tu as faut aucun dit. si ten repens tantost sans attendre a lendemain. Et dist tu dois sa uoir gre a celui qui bien te fait de quelque condicion quil soit. mais quil le face liberalement et en bonne intencion. Et dist celui ne peut pas moult de choses apparcevoir. qui ne sect apparcevoir a congnoistre soy

meſmes. Et diſt ſe tu veulx auoir amour diuable auec
dame autre. ſi mect peine de lenſoigner en bonnes meurs
Et diſt ſe dieu veult eſtre iuſte a droicturier. Il ſeigneurie
ſur les combatans de ſon peuple. Et ſil eſt autre. combien
quilz ſe nommient pour leur roy. Ilz vont ilz ſe combatre
a bataille autre

Gardaſſe diſt les beſongnes de ce monde
ſont adreces par deux choſes. lune par
ſcience dont lune eſt adreece. Et lautre par ſolicitude
dont lune a le corps ſont adreces. Et diſt on leuſſe
moult de mauluais a faire quant on a ſeigneur qui eſt
coumt a doubte. Et diſt noblece de lignee eſt moult
conuenable a ſeigneur ſeruir. Et diſt lentencion de
lomme doit eſtre de ſe ſoubzmectre ſon combatre des ordres a

A

ludes choſes · car li homme bie fait la bonne renomee
et acquiert la bonne fin · Celui eſt tres excellant qui
eſt honnourable en tous ſes eſbatement · et de qui le
ſens ſurmonte lire · Et dist ſuffiſe toy deſtre ſi ſages
que tu ſacheſ bien ſauve et toy ſtaudra de mal ſauve
Et dist il neſt rien plus mal ſeant a nul homme que
de ſtre mal endoctrine et par eſpecial quant il eſt yſſu
de bonne lignee z nobleſ Et dist ſauoir eſt moult ho
nourable z louable choſe · car les biens de ce monde z
de lautre en ſont acquis Et dist ſage homme ne doibt
rien auoir de ſon prince · fors ce qui la traitne par
dure verite et par ſes homes ruuere · Et dist le bon
ſeigneur eſt celui qui met peine de ſtaudre ſes bons
ſubgetz comme ſon meſmes corps · et qui nefft me
ſ rigueur qui leur commenge laiſſer ſa ſeignorie
Et qui auſſi ne leur eſt mye ſi debonnaire quilz des
priſent ſes mandemens · Et dist le plus [illegible]acieux
Donneur eſt celui qui donne ſans demander · Et dist
en quelque lieu que tu ſoies auec toy emmeng · ſoit en
eſbatement ou autrement · fay touſiours bon guet et
te ſtaude de lui · Iaſoit ce que tu ſoies plus fort z plus
puiſſant · et doiz trauailler a faire la paix · Et dist auſſi
que ceſt grant peine au corps de lōme de ſouffrir choſe
impoſſible a lui · Tout auſſi eſt ce moult grieſue choſe
a nul ſage de enſeigner nul fol · Et dist nul home ſouſ
pecionneux ne peut auoir homme bie · Et celui eſt bien
deſconnoiſſant z ingrat qui ne ſert que des biens
que on lui a faiz · Mais encores leſt plus celui qui les
nye · Et dist celui qui ne demande que raiſon eſt habile
a vaincre ſon ennemy ·

Thesile dist · tu doiz meulz aymer les
fuides paroles et les veritables · que les
doulces paroles de lauat2 de flaterie · Car aucunes
mettent le hem en doulo beuuraiges · Et les medecines
qui plus toſt dōment ſante · ſont ameres 2 de mauuais ſe
ſauueur · Et dist moult laide chose est a nous de ſtre ſi
ſoingneux des viandes de lame · Et dist buc mauuais
ne se ose mettre en mey ſſi na bent propice · Et nous
exposons noz ames absolument a tous bens · Et dist
tu doiz faire ce qui est pronfitable au corps et le plus
conuenable alame · Et dist celui qui stet bien conseiller
autrui · doit bien conseiller ſor meſmes et bien penſer
de ſor meſmes · et de ſon ame · Car ſauuis homme uez
autrui · et ſor deſhonnouree · est buc ueſdeshonneur

A

bite/ Et dist tout ainsi comme il messiet a vng homme
qui a le corps ort 2 soullie destre vestu de vng pan dor ou de
soye. Tout ainsi est ce laide chose dauoir grant beaulte
en corps et en visage. et estre plain de mauuaistes euures
Et dist tout aussi comme nous sommes tenue de nostre
propre nature de garder noz membres. et mesmement
le chef qui est principal. de tant sommes nous tenus
de bien garder ce qui nous donne telle congnoissance.
Cest assauoir nre entendement. Et lui fut demande qui
vng homme se pouroit garder destre vouloute. Et
il respondi souuiengne lui qui est impossible que on
puisse touslours obeyr a lui. et fault qui se vaine a aultrui
aucune fois. et qui ne commendera pas touslours aux
autres. mais lui sera comende et que dieu regarde
toutes choses 2 voit. Et se ces choses sont bien consi
deree il ne sera pas longuement courrouce sil aduient
qui le soit. Et vit vng homme moult grus. auquel
il dist tu mets grant peine de rompre les murs de
ta prison. Et dist quant tu vouldras conuoitee autrui
ne te monstre mie comme celui qui se veult venger
de son ennemy. Ains te monstre comme le mire qui doul
cement parle au malade. Et quant tu vouldras con
uoitee ton prochain. si te monstre comme le malade au
mire.

Saint thectrouve dist. Recommade adieu
le commencement & la fin de toutes tes
besongnes. Estudie & metz peine de sauoir toutes
choses. Retiens & escris les meilleures. Et dist pour
to est mauuaise. mais mauuaises richesses sont pires
Et dist sois constant. et restreins ton vre. et pres
tience pour top tu lumineras en lieu de chandelle. et
ne pense point estre ce que nest mie. car tu es moz
tel. Repute top pour estrangers. et tu honoureras
les estrangers. Et dist quant ta nef sera en grat tous
iulite. Sois adoncq en grant doubte & noyeux. Et
dist on doit recreoir elle chiere quelquie dieu enuoye
Et dist lyre des bons. fait plus reflire & louneus
de mauuais. Et dist frequente les maisons des sag

A

et non pas de fisches. Et dist ne despuse pas beuf
peu de bonne chose. car elle peult moult norrir et
amender. Et dist endure paciemment sans bouloir
penitence.

Sabey fut dung des huit medecins
excellens en lart de medecine qui furent
chefz et maistres des autres maistres. Dont le pre
mier fut esculapius. le second fut ypocras. Le tiers
mirus. Le quart fut promenides. Le cinq^me. pluton
Le sixieme. esculapius le second. Le sept^e. ypocras
le hut^e. tyrien. Apres lequel ne fut autre pareil a lui
Et fut ne deux cens ans apres linuement Jhuscrist.
Et composa bien quatre cens liures grans et petis.
Entre les quelz en a deze ou ceulx estudient cyn bn beulet

aprendre medecine. Son pere fu moult ententiz a
le mettre a lescole. et y despendi moult du sien et le
enuoya en asie en la cite de pergame en athenes a
rome et en alexandrie pour trouuer les meilleurs
maistres. Et la apprint medecine. geometrie gramaire
et autres sciences. Et apprint medecine dune femme
appellee alexandre laquelle lui monstra moult de bonnes
herbes et prouffitables. mesmement a toutes maladies
de femmes. et demoura longuement en egypte. pour
ce quelle scauoit bien les herbes. Et apres long temps mou
rut pres de la cite de stene. Iouxte la mer rouge es mar
ches degypte. Et en sa ieunesse desira moult sauoir
science demonstratiue. Et fut si enclin dapprendre que
il ne cessoit de penser nuit ne iour a ce que son maistre lui auoit dit
dont ses compaignons se merueilloient de lui. Et lui de
manderent pourquoy il ne sroit et sesbatoit auecq
eulx. Lequel respondi. Je prens autant de plaisance
en voz esbatemens comme vous prenez de plaisances. Et
vous autant de plaisir de penser a ma lecon. comme
vous faites a voz autres ieux. Dont aucuns se merueil
lerent. et distrent que le pere de ceste enfant estoit bien
tuteur dauoir cette riche et dauoir en volente de le
mettre a lescole. Son pere fut tresgrant laboureur.
son ayeul fut souuerain maistre de charpenterie. et
le pere de son grant ayeul fut charpentier. Cestassaul
galien a rome au commencement du regne de antoine
qui regna apres adrien. Et il composa le liure de mate
homs et moult dautres traittiez. Et dit on q moult
des liures galien furent ars en une ville ou ilz estoient
en garde. Entre lesquelz furent ars aussi aucuns des
liures daristote estoyps de sa main. Damazagoras et

de andromache · et vng liure que fist Fulpus des tria
cles z des femmes · Et adonc les voyes de grece estoient
moult songneuse de pompre les montaignes · et amplir
les vallees · et faire bons plumes en leur pays · et edifier
citez · et clorre de fors murs · de faire couvrir les rues
parmy les villes ou ruisseaux ou il estoit expedient · et
de faire toutes autres choses qui estoient bonnes et
prouffitables au bien publique · et auoient plus le
cuer a bon gouuernement de leurs communes · que aux
delitz de leurs propres corps · et auoient moult le cuer
a auoir bonnes estudes de bons clercs · et especialement
en medecine · Et establissoient en chime region etames
gens de congnoissance a cueillir herbes · lesquelles
estoient portees aux medecins pour esprouuer et
experimenter · Et icelles ainsi esprouuees estoient
reuoiees au roy escrites de leurs faulx afin que on
ne les changeast · Et lors le roy les ordonnoit pour
donner aux malades de son peuple · pour auoir gari
son · Et disoit galien · que science ne peut prouffiter
au fol · ne sens a celui qui nen vse · Et dist celui qui scet
communement est digne de tres grande loenge · Et auoit tra
ictie quatre vins z sept ans · Et dist moult de grans
seigneurs z autres gens sont si plains dignorance ·
quilz sont plus enclins dauoir bons cheuaulx belles
robes et autres ioyaux · que dacquerir bonne science z
nobles condicions · Et dist les mires soulloient ser
uir sur les malades · faire de fait et commander ce
qui estoit bon z prouffitable a la cure de leurs maladies
· et mil malade ne loisast contredire quil ne feust gouuer
ne a obeir · pourquoy ilz receuoient bref saute · et mainte
les mires sont fibrez des malades et sont contrains a
toucher convoitisement aulx · et adonnes doulo bren
nages de petit prouffit · et ainsi deuiennent les maladies

non tuyees Et dist Jadis trulz qui estoient plus ame
pez en leur bouches et qui moins humoient de bin estoit
plus honnourez et prisez. Et maintenant les plus grous
mens et qui plus souuent sont yurez sont les plus
haulx assiz a la table des seigneurs pour donner exem
ple de ainsi faire. Et dist tu peux bien donner enseigne
ment a tout homme. fors a celui qui est saige houte. Et
dist bon homme qui bien se congnoist est puissant de
a homme congnoissance de soy mesmes. Cilz bon homme
peut tant amer soy mesmes qui est deceu. et cuide
estre meilleur qui nest. Et voyons plusieurs qui vuldr
estre bons a lopinion. et ne le sont mie. Et a la verite
pour ce que tous vuldrent estre plus sages qu'ilz ne sont
Et tous trulz qui ont reste pensee en sont de moindre
discretion. Et dist celui est juste qui peut faire tort a
nul mais il ne le fait pas. Et dist tout ainsi comme
nul malade de griefue maladie ne se depart de phi
siciens en esperance dauoir sante. ainsi il ne peut
mais entre luy. Jusques ore que nous puissions venir
a lestat de guerison. Et dit ung homme que les fors
hommes vouloient moult pour sa force Et demanda qlle
chose il auoit faite depuis il estoit si homme et on
lui dist quil auoit leue ung beuf de terre tout seul sur
son col. et porte hors de lostel. Et leur respondi quilz
tel le pourroit bien leuer plus hault qui pource ne
seroit mie bon. Et dist qui nest plus fraut pris que
de appoticaire menteur pour plusieurs raisons.

Dyoteste. Lon demanda audit protestre pourquoy bng sien boisin. fausoit tandre ses cheueulx. Il respondi affin que on ne lui demande sapiece Et dist tant plus de bien a bng fol. et plus est fait. Et lui demandevent autres quant il fausoit bon cheual ou femmes et les haites. Toutesoiz dist il que on beult empi rer ou affoiblir son corps. Et lui demandevent aucune ou il repputevoit mieulx son sens. En ce fait il que ie aide peu sauoir. Et dist le saige contredisant est meilleur que le fol qui accorde tout. Si lui respondit bng sien dis ciple. bng saige contredit peu. mais bng fol contredit tout. Et fut bng saige pusonnes. auquel son maistre demandi de quele lignee il estoit. Et il lui respondi ne enquiers pas de ma lignee. mais sens et de ma prudence Et bng autre saige estoit pusonnes festiue. Et bng

qui le voulsit achaptez lui demanda quoy il estoit bon
Il respondi a estre delivre Et luy autre demanda aluy
se vous il estoit bon sil lachetoit auquel il respondi mais
ne bauldray riens se vous ou autre ne me achaptez.
Et dist celui se repose qui desprise tous les autres en soy
louant. Et fut luy qui pria dieu qui le vousist g
der de son amy. Et lui demandevent aucuns pourquoy
ne requeres tu plus tost que dieu te garde de ton en
nemy. que de ton amy. pource dist il que ie me puis bi
garder de mon ennemy en qui ie ne me fie point. mais
non pas de mon amy en qui iay fiance. Et demandevent
aucuns aluy sage quelles choses estoient plus nobles
entre les autres choses mondaines. Il respondi hau
folie. apres sapience. ne nauoit pas honte dapprendre
Et demandevent aucuns a luy autre pourquoy il ne
avoit cure davoir. Il respondi pource quil vient auc
ques pas fortune. et il est garde par chetuete et par
pauvrete. et est communement despendu folement et en
mauvais usaige Et lui demandevent quil auoit gaigne
en sa science. Il respondi. Je y ay tant gaigne. que ie bi
que iay fait. et iay fait de bon cuer. de fait appense et de
bon entendement. non me contraint par la loy. Et dist
lamour du sol. le feu plus muable que la lune. Et
dist que luy compaignon lappella. et lui dist. Je mettray
peine a toy destruire. auquel il respondi ie mettray peine
a appaiser ton ire Et vindrent devant le roy trois sages
dont lun estoit grec. lautre juif et lautre sarrazin.
A usquelz le roy dist. que chun voulsist dire luy mot
notable. dont le grec dist. Je puis corriger et amender
mes oeuvres ma pensee que ma parole. Et le juif dist. Je me
merveille de ceulx qui parlent de choses dommageables
dont le taire seroit prouffitable. Et le sarrazin dist. Je
suis maistre de ma parole auant quelle soit prononcee. Et

quant elle est dicte. Ie suis son serf. Et dist a vng mau
uais paieur qui lui demandoit argent apprester: qui ne
lui en prestoit point. et qui sauoit bien qui ne seroit
pas si mal de lui par le secondire. comme il seroit s'il lui
demandoit ce qui lui auoit preste. Et dist au monte le
sage parole par vmaginacion sans pensee. Et celui est vn
condicionne qui set bien racontes les bontez des gens a celez
leurs malices. Et dist nete mesle point denseignez les
besongnes aux folz. Car combien qui lz sentent la chaulge
et le poix de leurs besongnes et qui l'est grant. Toutesfoiz
ne sentent ilz pas que ce vault. neant plus que les chaulx
et autres bestes de some qui sont chargez dez et autres
richesses. Et aussi en la fin ne tes sauront neant plus de
ce. que font les bestes acelui qui leur charge la somme.
Et lui demanderent pourquoy les hommes sont puniz
pour leurs euures et non mie pour leurs pensees. Et il
respondi pource que leurs pensees sont laissees a dieu seu
lement. Et fist philotesque vng beuf de bonze. et loffri
en sacrefice aux ydoles. Et disant ie ne vueil mie sacrefi
fier chose viuant ariant ame. a vne chose qui est morte et
sanz vie. Et dist tu ne peuz paruenir a la science des an
ciens. aumoins estudie et voy leurs liures comme les
aueugles qui font alumer de la chandelle a heure de soper.
Combien que elle leur soit de petit prouffit. Et dist. Ie
me merueille de ceulx qui tant blasmient les liures chos
sus autrui. Et leur semblent belles sus eulx. Et lui fut
dit que vng homme auoit dit de tres bonnes paroles de
lui. Et il respondi qui la destruiroit. Et lui demanderent
en quele maniere. tout ainsi fait il comme la bestie qui
dit. Et dist que vng homme de bon entendement peut bien
estudier grant quantite des aduersitez de ce monde le
ainsi comme le bon maymon congnoist par esperience
le temps qui l doit faire en mer. Et dist par quoy

je auoye / pourpoint nay mais de riens pour / Et dist en toutes pensees. ayez plus grant fiance en vre saiere que en vre force. Et dist les pauures peuent faire assez semblables pantuses des choses de dehors. / mais celles de dedens nature seule les font faire. Et appella le roy. auec ses freres. et leur dist. De bous ne me tentez seulement que pour vre faire / Je bous monstreray que je suis vre roy. Mais se bous me tenez pour vre roy. Je bay monstreray que bous estes mes freres. Et dist tulle / ie me merueille que tulle qui pour gaigner se mettent en peril de mort par chimin roy. en fait de marchandise ou au tremut / tant par terre comme par mer / et ne seuent aulcun les biens a cause seront apres leur mort. Et pour dit on, en bng prouerbe. Celui nest pas mort dont la bonne renommee dure. Et dist bng autre la parole du fol. est aussi desplaisant aux saiges. Comme est la pieue dune chaucoigne a celle qui la seulent et ne congnoissent en plus les folz la saiesse de leur parole. ne que la chaucoigne sont la pieue. Et lui demanderent comment on se pourroit garder de boire trop de bin. Et respondit regarder et considerer les griefs inconuenient qui en aduiennent aux yures. et pour ce bous gardez de trop boire. Et dist ie bey les hommes qui demandent torches / flandelles et autres lumieres pour beoir la nuyt / Ilz mentreuissent / mais ilz ne alument pas aux autres besongnes qui sont neccessaires aux biens de lame. / Ce staffaire pour bonne doctrine de sens de raison / dentendement. Et dist la mort desplaist a tous fors que aux saiges. Et nest riens qui tant empesche le penser de la mort comme parfaicte sapience. Et dist adrien. se ie auoye sapience que pour despriser la mort. si la dorz de bien aymer. Et dist hermes le plus grant / prouffit que aye trouue en sapience. est q̃ jay

composees toutes mes diuerses penssees en vne. Et dist
aucuns qui sevoit bon que tous fussent vne ydeon
mais il me semble qui ne sevoit pas bon car chun vol
droit commandes. et mis ne vouldroit obeiz. Et pource
me semble estre bien conuenable en ce monde que lun
commande/et lautre obeisse/. Et demanderent aucun sage
qui leur dist la difference de ce monde a lautre/. Il re-
pondi. Ce monde est vng some. et lautre est vne chose
esueillee/. Et dist vng autre bien parles vous/mais/ vng
vne bien taube/Et dist vng autre ie me fuis accompaigne
auec riches. et biz leurs bestemens couuers. et biz
autres choses meilleures que les miennes. pourquoy ie
auoie si grant enuie et merueille. que ie ne pouoye
repose. si maccompaignay auec les pouures. et lors me
reposay. Et dist vng autre. tout ainsi comme vne
double veue ne peut veoir en sa propre figure.
Tout ainsi lame qui est empeschee par pechie. ne
peut apparcheuoir ne congnoistre la vraye bonte de ver
ment. Et dist vng autre tout ainsi comme les enfans
sont ou ventre leur mere. si naiz au monde en douleur
et pues se esiouissent quant ilz sont grans. tout ainsi
se deuillent les hommes a leur mort. et puis vont ilz en
vng autre meilleur monde ou ilz se esiouissent. Et
dist vng autre si comme la bonte du pere autouz ames
en amendant. tout ainsi vont les malices des folz tou-
les iours en empirant. Et dist vng autre celui qui est
puissant en ses besongnes est comancement des choses
dauoir. Et dist vng autre. Il fault bien enquerir
deux fois des choses. car la premiere est enqueste est
de bonlente. La seconde est de diuerson. Et dist vng
autre verite est meffaire de dieu. si la doit on moult
honnourer pour lamour de son maistre. Et dist vng
autre celui qui multiplie ses biens temporels diminue

ſes biens eſpirituelz. Et diſt bng autre celuy qui veult
dieu ſeruement. nont aucune delectacion qui en lui et
en ſes euures. Et diſt bng autre les plus louables
euures ſont celles par leſquelles on obeiſt on bon plai
ſir de dieu. Et diſt bng autre les mauuais ſont pires.
que charongne mortel beuure. lyon. ne que ſerpent. Et
tout ainſi comme ſiu trouue nature meilleur que la
bonne creature. tout ainſi na il rien pire q la mauuaiſe
Et diſt bng autre celui qui a leue plus grant eſtat que
alui nappartient met grant peine de faire des emuieux
Et diſt bng autre celui qui veult auoir repos en ſa vie.
ſe doit garder de quatre choſes oultrageuſes. La pre
miere eſt qui ne ſe doit point doloir ſe aucun dit. La
ſeconde ſi eſt. ſe aucun homme meurt duquel il veul.
ſiſt la vie. La tierce eſt ſil ne ce qui conuoitte. La quarte
ſil veit que fortune eſleue autruy de mauuaiſe vouloir
que lui. Et diſt bng autre la choſe qui mieulx te peut
garder de tous empeſchemens. ſi eſt peu conuerſer entre
les hommes. Et diſt bng autre tant plus eſt bng ſage
ſeul et a plus de plaiſir ſoit iour ou nuit. Et diſt bng
autre le mauuais roy eſt comme vne charongne qui fait
puir la terre en tout elle. Et le bon roy eſt comme la
belle riuiere qui porte prouffit arbres. Et diſt bng
autre les ſages ne ſont pas contens de prouffiter ſeulement
a eulx meſmes. Ancois ſe trauaillent de de ſ empeſchemens
autruy. Et diſt bng autre pour peu de grant bien fol
ſe expoſe legierement a fortune. Et diſt tu ne peux
eſtre ſi bien aime comme de verite. Et diſt bng
autre bng homme ne peut auoir que peine et labo
en ſa vie. tant ſil ne mengue il mourra tantoſt. et
ſil mengue bien peu plus qui ne doit. il ſe deult et
ſe griefue dauan. Et il mengue trop oultrageuſement
il eſt malade. et ſil mengue trop peu. ſi meurt de

Sam · Pourquoy ceſt choſe Impoſſible a homme deſtre
Loutquement Sam · Et dist ne te fie point en homme
qui pavure ſa foy pour choſes mondames · Et dist
Dug autre · opſucte engendre ignorance et ignorance
· erreur · Et dist la bonne ame ne beult point de repos
en ce monde · Oz ſe trouue donc de repos qui beuſt auoir
bonne ame · Et dist Dug autre · Celui eſt bien eureux
qui ha ſa droitte voie · tant il en trouue plus toſt le lieu
ou il doit aleo · Et celui qui eſt deſuoye · tant plus
va et plus ſen eſlongne · Et demandevent a Dug ſage
queſtion pavfaitte folie · Il reſpondi · cuides vous a bon
eſtat pav mauuaiſes euures · Ames ſaulcete · et hauv
deuite ace ·

Explicat les dits moraulx des philoſophes ·

12	Alexandre	68	miniature	
11	Aristote	58	miniature	
14	Allaren	94	miniature	with the date
		F		
16	Cardage	98	miniature	
12	Daire	72		
8	Dyogenes	20	miniature	
14	Galien	103	miniature	
2	Hermes	5	miniature	
5	Homere	21	miniature	
15	Oberse	97	miniature	
13	Ptholomee	91	miniature	
20	Protege	107	miniature	
10	Platon	15	miniature	
18	Saint Gregorie	102	miniature	
1	Sedechias	1	miniature	
7	Socrates	33	miniature	
		T		
3	Tac	18	miniature	with Scroll
17	Thesile	100	miniature	
7	Ypocreas	26	miniature	
4	Zaqualquin	19	miniature	
6	Zelon	21	miniature	

2 name to Monster

Les dits moreaux des Philosophes, a very curious and valuable manuscript, with twenty illuminated miniatures, and ornamented borders, this is the original book from which CAXTON the first english printer translated his book which was published in 1477. Mr Ames gives a particular account of this book and says it was translated out of latin into french by Johan de Thignville Seigneur Thignville. Caxton in his preface to the english translation gives us some little account of his own life and states that it was going to the Jubilee at Rome he first saw the french translation he attributes his omission of time prevented his paying so much attention to the book as it deserved and expressly says that after his return it was translated by Thorle Rivers Lord Skales, who sent it to him to revise it and then print it he apologizes also for Ld Rivers leaving out Socrates's sayings on women and gives a translation of these sayings I know not why it should be generally stated (as in the Bibliomania) as a book of Caxtons translation unless his attributing it to Ld Rivers is considered merely as a wish to honour & oblige his patron

for Caxton read Earl Rivers: Mr Ames also says the Earl also went to Spain and read the book on his voyage not Caxton.

made as he in his preface observes that he has learnt them as other apice about of the same sort which may probably differ a little from that used for his English translation so begs the reader who may be curious enough to compare the english with the french may have this in his memory & not reckon as a fault a difference of language in the french book. I have discovered that this ~~cat~~ copy was written about 1472 & 1475 which any person may see by looking at page 9th where is the miniature round the border of the Copy may be read in gold letters [illegible] which in April last now they always painted the miniatures the last so that the date must be as I before mentioned.

(Note I would recommend every gentleman who has gilt or illuminated Mss: carefully to preserve the paintings as it is extremely probable dates might be had [illegible] might be interesting) in page 18 in the miniature is a small want of gold for the letters to make intelligible On the whole I think this a curious interesting book which I value the more as Mr Caxton [illegible] opinion

R. H.

This since purchased at Mr Higgins's sale 1806